

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE KASDI MERBAH-OUARGLA  
FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES  
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES



N° d'ordre :  
N° de série :

## Mémoire

Présenté pour l'obtention du diplôme de

# MAGISTER

Spécialité : Lettres français

Option : Langues et transposition didactique

Par : REGBI Nadia

### Thème

***EVALUATION DIDACTIQUE  
DU  
MANUEL SCOLAIRE DE FRANÇAIS DE LA 1<sup>ère</sup> AM***

*Soutenu publiquement le : 26/11/2006*

*Devant le jury composé de :*

<b>Said khadraoui</b>	: Maître de conférence.	U. Batena	<b>Président</b>
<b>Abdelwahab Dakhia</b>	: Maître de conférence.	U. Biskra	<b>Examineur</b>
<b>Djamel Kadik</b>	: Maître de conférence.	Centre U.Médea	<b>Examineur</b>
<b>Bachir Ben Saleh</b>	: Maître de conférence.	U. Biskra	<b>Examineur</b>
<b>Foudil Dahou</b>	: Maître de conférence.	U. Ouargla	<b>Rapporteur</b>

Année universitaire : 2006 – 2007

# TABLE DES MATIERES

<b>Introduction.....</b>	<b>5</b>
<b>Chapitre I : Le manuel scolaire : un support en devenir .....</b>	<b>9</b>
<b>I-1. Quelle évolution du manuel scolaire ?.....</b>	<b>11</b>
<b>I-2. Le manuel scolaire : auxiliaire pédagogique .....</b>	<b>15</b>
<b>I-3. Le manuel scolaire : une communication partenariale .....</b>	<b>18</b>
<b>Chapitre II : Le manuel scolaire et transposition didactique .....</b>	<b>28</b>
<b>II-1. Livre du professeur .....</b>	<b>30</b>
<b>II-2. Avant propos : livre de l'élève .....</b>	<b>39</b>
<b>Chapitre III: Lecture didactique du manuel de la 1<sup>ère</sup> AM.....</b>	<b>43</b>
<b>III-1. Architecture du manuel .....</b>	<b>46</b>
<b>III-2. Architecture du projet .....</b>	<b>54</b>
<b>III-3. Architecture de la séquence .....</b>	<b>64</b>
<b>Chapitre IV: La typologie : une lecture potentielle du manuel.....</b>	<b>71</b>
<b>IV-1. Typologie des textes .....</b>	<b>74</b>
<b>IV-2. Typologie des images.....</b>	<b>81</b>
<b>IV-3. Typologie des exercices.....</b>	<b>92</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>102</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>104</b>

## RESUME

Dans tout apprentissage, le manuel scolaire fait partie de l'ensemble des outils choisis par l'enseignant dans le processus enseignement /apprentissage.

Cet outil didactique est utilisé surtout dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères tel que le français.

Il est considéré comme un auxiliaire pédagogique qui mène l'enseignant vers un enseignement et l'apprenant vers un apprentissage et une réflexion. C'est un moyen qui permet de lier l'enseignant à son apprenant.

A travers cette « Evaluation didactique du manuel scolaire de français de la 1<sup>ère</sup> AM » tel qu'il est conçu pour cette réforme, nous voulons savoir, si ce nouveau manuel permet de rendre performant l'enseignement / apprentissage telle qu'une langue étrangère « le français ». Et permet –il de rendre plus facile l'apprentissage de cette langue à ce niveau ? Peut-on atteindre les objectifs visés en suivant la démarche choisie par les auteurs du manuel?

Dans notre travail nous nous sommes basés beaucoup plus sur la pratique que sur la théorie, puisque notre recherche consiste à évaluer le manuel scolaire en tant que moyen d'apprentissage. Cela veut dire qu'on a travaillé sur la théorie et sur la pratique en même temps. Donc notre travail est constitué de 4 chapitres:

**Chapitre I-** Le manuel scolaire : un support en devenir.

**Chapitre II-** Le manuel scolaire et transposition didactique.

**Chapitre III-** Lecture didactique du manuel de la 1<sup>ère</sup> AM.

**Chapitre IV-** La typologie : une lecture potentielle du manuel.

**Mots clés : évaluation- didactique- manuel scolaire- français -1<sup>ère</sup> AM.**

و التعليم / التعلم]] إن الكتاب المدرسي جزء من مجموعة الأدوات المختارة من طرف المعلم في مسار ثنائية: خاصة حينما يتعلق الأمر بتعليم اللغات الأجنبية، بما فيها اللغة الفرنسية. كما يعتبر الكتاب المدرسي مساعدا تربويا للمعلم في تأدية مهمة التعليم، و في الوقت نفسه يعتبر مساعدا للمتعلم في تعلمه و بالجملة فالكتاب المدرسي هو الجسر الذي يربط بين المعلم و المتعلم.

و في إطار « تقييم الديداكتيكي للكتاب المدرسي للغة الفرنسية لمستوى السنة الأولى من التعليم المتوسط»، و الذي صمم تخصيصا لغرض الإصلاح الجديد في المنظومة التربوية يستدعي الأمر منا الإجابة عن الأسئلة التالية:

1- هل يسمح هذا الكتاب الجديد بتفعيل ثنائية [تعليم / تعلم] في مجال تعليم اللغة الفرنسية؟

2- هل يجعل من السهل على المتعلم تعلم هذه اللغة في هذا المستوى .

3- و هل يسمح ما تمّ اختياره من مواضيع من طرف مؤلفي هذا الكتاب بتحقيق الأهداف المرجوة منه؟

و بما أننا بصدد تقييم الكتاب المدرسي كوسيلة تعلم، فلقد اتبعنا في دراستنا المنهج التطبيقي و ركزنا عليه أكثر من النظري، و هذا لا يعني أننا أهملنا النهج النظري، و إنما استعملناها معا حسب مقتضيات الدراسة.

و انطلاقا مما سبق فلقد قسمنا هذا البحث إلى أربعة فصول:

الفصل الأول: الكتاب المدرسي.

الفصل الثاني: الكتاب المدرسي و تعليم اللغة.

الفصل الثالث: تعليم القراءة في كتاب السنة الأولى المتوسطة.

الفصل الرابع: النموذجية : القراءة الصحيحة للكتاب.

\*الكلمات المفتوحة : تقييم-الديداكتيكي- الكتاب المدرسي- للغة الفرنسية- السنة 1 متوسط.

## SUMMARY

In any training, the textbook forms part of the whole of the tools chosen by the teacher in the process teaching/ apprenticeship.

This didactic tool is used especially in the teaching/ apprenticeship of foreign languages such as French.

It is regarded as a teaching auxiliary which carries out the teacher towards teaching and the learner towards training and reflexion. It is a means which makes it possible to bind the teacher to its learning.

Through this "didactic Evaluation of the French textbook of the 1st AM" such as it is conceived for this reform, we want to know, if this new handbook makes it possible to make powerful teaching/training such as a foreign language "French". And if it allows to make easier the training of this language on this level? Can one achieve the goals pursued while following the steps chosen by the authors of the handbook?

In our work we based ourselves much more on the practice rather than on theory, since our research consists in evaluating the textbook as a means of training. That wants to say that we have worked both on theory and practice at the same time. Thus our work consists of

4 chapters:

**Chapter I-** The textbook: a support in gradual change.

**Chapter II -**The textbook and didactic transposition.

**Chapter III-** Didactic Reading of the handbook of the 1st AM.

**Chapter IV -**Typology: a potential reading of the handbook.

## Introduction

L'enseignement au cycle du moyen a connu une nouvelle réforme ces dernières années et bien sûr ce changement a touché même l'enseignement des langues étrangères surtout la langue française. Depuis de longues années le cycle du moyen commençait par la classe appelée 7<sup>ème</sup> année moyenne et l'élève doit suivre ses cours pendant trois ans dans ce cycle mais avec la nouvelle réforme il doit débiter son apprentissage par la classe appelée 1<sup>ère</sup> AM et dans ce cas il passera quatre ans dans ce cycle avant de passer au secondaire.

Le problème ne se pose pas au niveau de l'appellation, 7<sup>ème</sup> année fondamentale ou 1<sup>ère</sup> année moyenne peu importe mais il se pose beaucoup plus sur le programme choisi et sur le manuel que l'élève utilisera dans son apprentissage en classe ou à la maison afin d'améliorer son niveau et pour aboutir aux objectifs visés par les auteurs de ce manuel scolaire.

Etant ancien élève et utilisateur du manuel de la 7<sup>ème</sup> année moyenne, (couverture verte) et après avoir fouillé le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM, nous avons remarqué une grande différence entre les deux manuels scolaires.

Malgré le bon choix des textes et des activités présents dans le manuel scolaire de la 7<sup>ème</sup> année mais il reste toujours peu motivant à des élèves âgés entre 12 et 13 ans.

La dominance du noir et du blanc, les photos et les images présentées sous forme de photocopies sont des éléments qui n'attirent pas l'élève vers l'apprentissage attendu et il ne sera pas motivé.

Concernant le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM, nous avons trouvé que son élaboration est tout à fait différente que celle du manuel de la 7<sup>ème</sup> année car il est élaboré d'une telle manière qui attirer l'élève vers

---

l' apprentissage de la langue française avant tout. Par ses textes choisis, ses activités proposées, ses couleurs attirantes, ses images ou dessins sur la majorité de ses pages, le choix de ces moyens qui facilitent l'usage du manuel est nouveau dans le manuel de la 1<sup>ère</sup> AM. Ils mènent l'élève vers une motivation qui assure un résultat et facilite l'apprentissage de la langue française chez l'élève ou l'apprenant.

Nous ne sommes pas entrain de faire une comparaison entre ces deux manuels mais en tant que professeur au secondaire, le manuel de la 1<sup>ère</sup> AM a attiré notre attention dès notre première consultation. Le nouveau programme de français pour le moyen s'inscrit dans le cadre de la refonte du système éducatif. L'amélioration qualitative de ce dernier doit se réaliser par la prise en compte des transformations que connaît notre pays et celles que connaît le monde. Ce nouveau programme a pour visée principale l'utilisation de l'apprentissage du français comme moyen d'éducation et de communication dans son milieu scolaire et surtout dans son milieu social. Comme nous le savons bien que l'élève est peu intéressé par l'apprentissage de la langue française surtout au sud algérien. Nous avons remarqué cela depuis notre première année dans l'enseignement de la langue française et c'est la même remarque faite par nos anciens professeurs de français qui ont enseigné cette langue et dans ce niveau. Nous avons trouvé que l'élève n'aime pas l'apprentissage de la langue française car il voit qu'elle est difficile à apprendre. Nous avons posé la même question à un groupe de nos élèves et nous avons eu les mêmes réponses. Ce qui nous a poussé à évaluer le manuel de la 1<sup>ère</sup> AM et à voir si les auteurs ont bien choisi les meilleurs moyens pour faciliter l'apprentissage et attirer l'élève à apprendre cette langue.

Le choix de notre sujet qui est l' « Evaluation didactique du manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM » n'est pas fait au hasard mais comme on l'a signalé au début que étant élève et ancien utilisateur du manuel de la 7<sup>ème</sup> année,

---

l'apparition du manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM nous a attiré notre attention par sa présentation ses images, ses photos et le grand nombre de ses activités, de ses exercices et de ses textes ...etc. Même dans sa présentation, nous avons remarqué que les auteurs ont choisi une nouvelle démarche et méthode en présentant son contenu(nous voulons signaler la présence de la schématisation ). Aussi la manière dont on présente les consignes des activités (on parle directement à l'élève en utilisant des phrases impératives).

Comme on le sait bien qu' aussi la présentation des textes, des activités, des leçons, des exercices ...etc joue un grand rôle dans l'enseignement apprentissage de la langue.

Les éléments qu'on vient de citer nous ont poussé à fouiller et à chercher dans toutes les pages du manuel pour savoir si vraiment on peut aboutir à un meilleur et efficace apprentissage d'une langue ou pour d'autres raisons. Nous voulons savoir si les textes, les activités, les exercices, l'architecture des projets et des séquences peuvent mener l'élève à apprendre facilement la langue oralement ou par écrit.

Le problème ne se pose pas que sur le niveau de la présentation du manuel, le choix des textes ou des images ou de couleurs mais tel qu'il est conçu, le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM permet il de rendre performant l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère telle que le français? Nous voulons par ce travail voir si cette élaboration et cette nouvelle démarche dans la présentation d'un manuel scolaire comme celui du manuel scolaire de français de la 1<sup>ère</sup> AM , permet-elle de faciliter l'apprentissage de la langue française?

Est-ce qu'elle permet à l'élève d'aboutir aux objectifs visés par les auteurs ? Est-ce qu'elle lui permet d'apprendre convenablement la langue française ?



Dans notre travail nous nous sommes basés beaucoup plus sur la pratique que sur la théorie puisque notre recherche consiste d'évaluer le manuel en tant que moyen d'apprentissage. Nous avons détaillé d'une certaine manière dans quelques titres.

Parmi les problèmes que nous avons rencontrés dans notre travail c'est bien celui de la documentation . Malgré que nous avons trouvé des documents qui parlent du manuel scolaire mais ils parlent d'une façon générale et dans d'autres matières que le français. Au début nous avons choisi un plan de travail tout à fait différent de celui-ci, mais après une grande réflexion nous avons changé complètement notre plan de travail. Aussi nous avons trouvé une difficulté dans notre recherche par Internet.

## CHAPITRE I

### **LE MANUEL SCOLAIRE : UN SUPPORT EN DEVENIR**

Le manuel scolaire «*c'est un livre destiné à être toujours en main* » (1). Il contient une matière donnée qui présente l'essentiel de ce qu'il faut en savoir de manière aussi accessible que possible. Il est désigné comme « *le livre de classe où une discipline axée sur un programme d'enseignement, est présentée en leçon, avec illustrations accompagnées de règles, d'exemples, d'exercices ...etc* »(2).

Le manuel scolaire est considéré comme un support qui pousse l'apprenant ou son utilisateur vers une réflexion en structurant les connaissances. Il n'est pas le seul outil dont dispose l'enseignant ou le professeur mais il demeure son principal auxiliaire. Il est placé au sein des activités de la classe comme il est parmi les facteurs, la nature des interactions entre l'enseignant ou le professeur et l'élève ou l'apprenant «*Il est, ainsi, un des points sensible de la reforme de tout système éducatif préconisant «des enseignants guides et des élèves collaborateurs* ». » (3).

Le manuel scolaire permet à l'élève non seulement d'assimiler une série de connaissances mais aussi à faire acquérir des méthodes et attitudes. Son but est de développer des capacités et des compétences et non pas seulement transmettre des savoirs théoriques. Il doit alors impérativement

---

1) L'éducateur , Revue Algérienne de l'éducation, n° 3 – janvier – février, Alger, 2005, p.7.

2) Ibid.

3) Ibid.

intégrer des fonctions de plus en plus divers en proposant des exercices, activités, illustrations...etc

Le manuel devient un outil multifonctionnel car il peut même avoir plusieurs et différentes fonctions qui varient selon la discipline, l'utilisateur et même selon le contexte dans lequel il est élaboré.

Il est considéré comme un objet complexe puisqu'il doit simultanément transmettre des connaissances, motiver et sensibiliser les élèves ou apprenants à travers les leçons et les activités d'expressions. Il pourra aussi développer leurs capacités et leurs compétences, intégrer et consolider leurs acquis et même permettre l'évaluation et l'auto évaluation, favoriser révisions et approfondissement, développer leur autonomie à travers les exercices et les activités.

De ce fait il ne s'agit pas seulement de mémoriser mais de s'approprier des savoirs- faire et plus particulièrement des savoirs- être qui permettent à l'élève de trouver des résolutions de situations / problèmes et l'adaptation à un environnement pas toujours favorable.

Autrefois, la fonction principale du manuel scolaire était de transmettre des connaissances, de faire acquérir des données particulières. Mais, aujourd'hui, il apparaît plus clairement car il permet à l'élève d'être capable non seulement de « redire » ces savoirs mais il pourra exercer en plus de cela un savoir faire cognitif. Le manuel scolaire est un moyen si familier qu'il évoque inévitablement l'apprenant surtout l'enfant et semble remonter aux débuts de l'école.

## **I-1. QUELLE EVOLUTION DU MANUEL SCOLAIRE ?**

D'après EL GHALI in le manuel scolaire : réalités et perspectives, le manuel scolaire est *«un ensemble cohérent de propositions et d'orientations à l'image d'une carte mise entre les mains de l'enseignant pour composer le menu de l'élève.»*(4).

Pour l'UNESCO, il est *«une explication employée régulièrement pour l'enseignant en classe principale source d'informations pour une discipline ou dans le cadre d'un programme .»*(5).

D'après Planchard, il voit que le manuel est *«un instrument d'apprentissage scolaire en relation avec un programme déterminé »*(6).

Dans le petit Robert, le manuel scolaire est défini comme un *«ouvrage didactique présentant sous un format maniable, les notions essentielles d'une science et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires. »*(7).

Alain Choppin lui aussi a défini le manuel ainsi *«Le manuel comme en témoigne son étymologie (latin manus, la main )se définit à l'origine comme un ouvrage de format réduit qui renferme l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné. Depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle ce terme désigne tout spécialement celles qui*

---

4-EL GHOUALI in le manuel scolaire :réalités et perspectives, p.11.

5-UNESCO in l'homme en photo, l'auteur du texte, Cahier du CRELEF n°37, Faculté des lettres, Université de Besançon, p.52.

6-Ibid.

7-Dictionnaire « PETIT ROBERT »,1990.

*sont exigées par les programmes scolaires (...)* »(8).

Pour Pascal Gossin «*Un manuel scolaire papier développe le contenu des connaissances à acquérir dans une discipline d'enseignement pour un niveau donné. Il propose un cors complété par des documents (photographies, schémas, cartes, textes, références bibliographiques ... etc) produits spécifiquement ou issus d'une reproduction.* »(9).

Des exercices permettant d'évaluer les acquis. Il adopte une démarche didactique.

A partir de cet ensemble de définitions du mot «manuel», nous pouvons constituer plusieurs points communs qui les relient.

Le manuel est en relation de complémentarité avec l'enseignement, l'enseignant, le programme et l'élève ou l'apprenant. C'est un outil, un moyen d'apprentissage mis devant l'élève ou l'apprenant préparé par un groupes d'auteurs ou de professeurs. Il peut être un moyen d'apprentissage collectif ou individuel sous un format maniable.

Il est mis aux services des apprenants (élèves, étudiants ...etc)et des maître ou enseignants. Il comprend plusieurs connaissances qui peuvent être connues ou nouvelles chez l'apprenant.

Le champ du manuel est vaste car il ne s'intéresse pas seulement à un seul domaine mais il peut être utilisé dans plusieurs domaines qui servent à informer, à apprendre ou à faire apprendre et qui suit un programme bien déterminé par les auteurs. Le manuel est un instrument destiné à être employé dans un processus d'enseignement /apprentissage.

---

8- In dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, page 666-669.

9-Ibid

Chez F.Richaudeau le manuel *«est un matériel structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concertée»*(10).

Le manuel mène généralement de pair un apprentissage équilibré de l'oral et de l'écrit.

Avant d'élaborer des manuels surtout les manuels scolaires les auteurs se basent sur des objectifs qu'ils visent auparavant et au début du travail.

Les principes d'organisation du manuel peuvent reposer sur des objectifs de communication(fonctions, notions) des structures grammaticales, des thèmes ou croiser plusieurs entrées.

Selon le journal officiel : les manuels *« sont considérés comme livres scolaires, au sens de l'alinéa 4 de l'article 3 de la loi du 10 août 1981 suiviste, les manuels et leur mode d'emploi, ainsi que les cahiers d'exercices et des travaux pratiques qui les complètent ou les ensembles de fiches qui s'y substituent, régulièrement utilisés dans le cadre de l'enseignement primaire, secondaire et préparatoire aux grandes écoles, ainsi que des formations au brevet de techniciens supérieurs, et connus pour répondre à un programme probablement défini ou agréé par les ministres concernés. »*(11).

Il apparaît clairement que le manuel scolaire a subi, au fil des ans, une profonde mutation sur le plan de la forme, sur celui du contenu e surtout au niveau de la démarche qu' il y est proposée. Si le manuel

---

10- Decret n°2004 -922 du 31 août 2004 relatif au prix scolaire.

11-Ibid.

a changé c'est parce que les connaissances ont évolué et que même les élèves ou les apprenants utilisateurs principaux de cet outil didactique ou ce moyen d'apprentissage, ne sont plus les même si on les compare à ceux qu'il y a quelques années. *«Ils vivent dans un monde où le progrès avance à un rythme vertigineux et où l'image dynamique et virtuelle domine »(12).*

Aussi l'évolution du manuel scolaire *«est liée principalement à l'adoption de nouvelles approches pédagogiques dans les curricula en l'occurrence l'approche par compétences qui caractérise la plupart des systèmes éducatifs actuels dans le nôtre »(13).*

Avec cette nouvelle conception, ces manuels doivent être conçus et élaborés de manière à ce qu'ils permettent de faire acquérir aux apprenants non pas seulement un savoir, un savoir - faire et un savoir - être mais aussi de les confronter à des situations complexes et concrètes où ils devront mobiliser des compétences pour pouvoir réaliser leur propre apprentissage plutôt que dans une démarche d'enseignement.

---

12-L'éducateur, op.cit. p7.

13-Ibid.

## **I-2.LE MANUELSCOLAIRE:AUXILIAIRE PEDAGOGIQUE.**

Le manuel scolaire est avant tout un ouvrage imprimé destiné à des élèves et des apprenants ayant des niveaux différents. Il représente le livre de référence multifonctionnel dépositaire des contenus d'enseignement conforme aux programmes. L'élaboration de n'importe quel manuel scolaire doit suivre un programme fixe et précis. Puisque c'est un outil pratique et utile pour l'entraînement des élèves, sa portée peut parfois dépasser le quotidien de la classe et il est présent dans chaque famille quelque soit son apparence socioculturelle. Mais il s'agit bien entendu d'un auxiliaire pédagogique qui même s'il n'est pas seul, constitue un support complémentaire de l'enseignement et facilite l'intégration des élèves dans une culture commune. Il mène les élèves ou les apprenants à s'intégrer dans les différentes situations d'interactions à partir des situations qu'il propose dans ses différentes activités.

Le manuel scolaire doit remplir plusieurs fonctions qui doivent être utiles et importantes en même temps. Il doit véhiculer avec méthode les connaissances assimilables tant par la répartition des projets et des séquences ou même des chapitres par la progression des activités au sein de ces derniers.

Le manuel en tant que moyen d'apprentissage oral et écrit permet de plus de susciter la motivation, le raisonnement et le questionnement des élèves par sa présentation, le choix des textes et des activités lexicales et syntaxiques et par le choix de ses sources documentaires ainsi que son contenu. Il permet aussi de favoriser la mise en œuvre des compétences



méthodologiques (le repérage, le survol, l'anticipation, l'évaluation...etc) grâce à ses consignes et /ou ses conseils.

Le manuel scolaire est décodable par presque tous les utilisateurs, grâce à la présence d'outils fonctionnels de référence ; avant propos, sommaire, table des matières, mode d'emploi.... . Il doit proposer en outre des contenus à mémoriser, gérables par un élève seul ou aidé de ceux qui l'entourent.

Afin d'arriver à un apprentissage efficace, les élaborateurs ou les auteurs du manuel doivent aider l'élève ou l'apprenant en lui fournissant tous les moyens facilitateurs de l'usage du manuel.

*« Le manuel doit être utilisable : - hors de la classe, pour préparer une lecture ou une activité ou même une séquence ou réviser à l'intention du maître et /ou l'élève ;*

*-dans la classe, pour un usage individuel ou collectif au cours des différentes étapes de l'apprentissage.*

*La présentation des manuels est occasion de communiquer avec les familles à propos du travail personnel de l'élève. Il doit permettre de promouvoir l'autonomie des élèves en proposant des tâches réalisables individuellement ou en petits groupes de participer à la différenciation pédagogique par la variété de ses activités ».(14).* Le manuel doit faciliter le repérage et la libre circulation par la clarté de sa composition et de sa maquette. *« En didactique du FLE, les manuels se répartissent en deux grandes familles. »(15).*

---

14-Julia GEORGES, Organiser et planifier sa classe, Hatier, Paris, 1997, p.53-54.

15-Jean-Pierre ROBERT, Dictionnaire pratique de didactique du FLE ? Ophrys, France, 2002, p 105.

La première est richement dotée par les éditeurs parce qu'elle s'adresse à de larges publics (...). La deuxième parente pauvre de la première, ne bénéficie pas des mêmes largesses parce qu'elle vise des publics restreints et qu'elle participe à l'enseignement d'un français sur des objectifs spécifiques qui a pour finalité de doter l'apprenant d'une langue de spécialité.

*«Tous ces manuels, au moins dans les intentions proclamées par leurs auteurs, se réclament actuellement de l'approche communicative. ».(16).*

*« A l'origine, le manuel avait essentiellement pour fonction d'aider le maître en lui fournissant « la matière à enseignée » sous la forme d'un recueil de textes et d'exercices. »(17).*

Le manuel scolaire est utile comme un élément à travers lequel l'enseignant essayera d'aboutir avec son élève ou son apprenant aux objectifs visés par le programme et les auteurs.

Il est appelé auxiliaire parce qu'il sert à relier entre deux éléments très importants dans un apprentissage qui sont l'enseignant et l'apprenant.

---

16-Jean-Pierre ROBERT , op, cit, p.105.

17-Ibid, p.104.

### **I-3. LE MANUEL SCOLAIRE : UNE COMMUNICATION PARTENARIALE**

*«Développer une réflexion didactique c'est surtout parler d'enseignement et d'apprentissage, donc ce qui se passe dans une classe.»(18).*

Une classe est d'abord un regroupement d'individus différents. Tel qu'elle est défini dans le Dictionnaire de didactique du français c'est *«le groupe de travail qui associe des apprenants autour d'un enseignant pour réaliser des tâches communes en vue d'objectifs à atteindre.»(19).*

D'un point de vue didactique la classe est défini *«comme un concept méthodologique marqué par la compression des paramètres d'appropriation.»(20).* Ces compressions sont celles de l'espace, du temps et une compression disciplinaire.

Dans le Dictionnaire Pratique de didactique du FLE, la classe est *« un lieu privilégié d'échanges où s'établit une relation entre professeur et élèves d'une part, entre élèves d'autre part, un endroit clos où l'étude est basée sur la communication entre personnes.»(21).*

La classe est considérée comme un endroit qui unit deux éléments très importants dans n'importe quel apprentissage, l'un qui cherche à faire apprendre, l'autre qui cherche à apprendre.

---

18-Philippe JONNAERT, Cécile VANDER BORGHT, Rosette DEFISE, Godelieve DEBEURME, Stéphane SINOTTE, Créer des conditions d'apprentissage, De Boeck, Belgique, 2002, p. 52.

19-Jean-Pierre CUQ, Dictionnaire de didactique du français, CLE International, France, 2003, p.42.

20-Ibid.

21-Jean-Pierre ROBERT, op, cit, p. 24.

«*En pédagogie des langues, le terme classe désigne soit " le groupe d'apprenants qui étudie sous la responsabilité d'un enseignant " : élève est en classe. Soit " le cours lui-même qui dispense cet enseignant " : la classe de français. Soit "le niveau auquel appartient ce cours " : une classe de débutant . » (22).*

En classe, trois éléments qui apparaissent et qui sont indispensables pour un bon apprentissage. On peut les appeler éléments de base. Ces éléments qui sont l'enseignant ou le professeur, l'élève ou l'apprenant et le manuel scolaire dans lequel se trouve le savoir à enseigner et à apprendre et avec lequel on travaille en classe.

La combinaison entre ces trois éléments engendre la communication appelée « partenariale ».

L'enseignant est un élément très essentiel si non très important dans un enseignement apprentissage. Les fonctions qu'il accomplit justifie ce qu'on vient de dire. Tout d'abord c'est un facilitateur qui cherche à rendre les tâches de l'apprentissage plus faciles simples et claires. Il est un moniteur, tuteur son rôle est de transférer des savoirs. Mais avant de transférer ce savoir, il doit chercher comment le transférer. Dans cette situation, l'enseignant se retrouve perdu dans des savoirs à enseigner. Pour cela, il doit avant tout mettre en considération le niveau de ses élèves ou apprenants pour pouvoir chercher des moyens adéquats dans son enseignement. Il doit imaginer, chercher, organiser, planifier, confirmer. Il est censé préparer des questions et chercher toutes les réponses possibles.

---

22- Jean -pierre ROBERT, op, cit, p. 24.

Il doit même s'attendre à quelques questions qui seront posées par ses élèves ou apprenants.

Il est parfois obligé même de reformuler et simplifier ses questions suivant le niveau des élèves ou des apprenants qu'il a en classe car *«une classe est d'abord un regroupement d'individus différents.»(23).*

Il doit chercher tout ce qui peut aider son élève ou son apprenant à comprendre et à apprendre. Il doit le guider par tous les moyens qu'il avait choisis auparavant vers un apprentissage sûr et clair. *«l'enseignant, par interrogations successives, mène ses élèves vers la lumière.»(24).*

Il les mène vers le savoir, le savoir faire et le savoir être. Sa fonction lui donne le droit de modifier, de supprimer des informations et les simplifier afin d'aboutir aux objectifs et attentes qu'il a fixés.

*«L'enseignant est animé de projets d'enseignement et d'apprentissage d'un certain contenu souvent inclus dans une discipline scolaire et défini dans les programmes scolaires.»(25).*

*« Avec les théories cognitives, le rôle de l'enseignant s'est passablement modifié. En effet, il consiste désormais à aider l'élève à construire ses connaissances, à devenir un apprenant stratégique (Dole, Duffy, Roehler et Pearson, 1991).»(26).*

---

23- JONNAERT Philippe, VANDER BORGHT Cécile, DEFISE Rosette, DEBEURME Godelieve, SINOTTE Stéphane, op, cit, p.56.

24-Jean -Pierre CUQ, op, cit, p. 42.

25- JONNAERT Philippe, VANDER BORGHT Cécile, DEFISE Rosette, DEBEURME Godelieve, SINOTTE Stéphane, op, cit, p.58.

26-Georgette GOUPIL, Guy LUSIGNAN, Apprentissage et enseignement en milieu scolaire, Gaëtan Morin éditeur itée, Canada, 1993, p. 118.

Dans ce cas, le rôle de l'enseignant n'est pas seulement présenter les composants et les étapes d'une stratégie, mais faire assister l'élève dans le traitement de l'information et lui expliquer clairement les stratégies cognitives et métacognitives puis l'inciter à faire un usage autonome de celles-ci. Mais à qui enseigner? Pour qu'il y ait un enseignant il doit y avoir un apprenant ou un élève. Ce dernier est considéré comme un deuxième élément très important dans un apprentissage car tout le savoir se dirige vers lui.

«*L'apprenant, qui suit un enseignement.*»(27), c'est celui qui bénéficie de cet apprentissage ou de cet enseignement le premier. Il cherche toujours à apprendre tout ce qui est nouveau et intéressant pour lui, soit pour le plaisir ou pour améliorer son niveau. Il peut reprendre son apprentissage pour s'auto évaluer. C'est aussi une personne qui participe activement à son apprentissage parce qu'elle s'est fixée des objectifs.

«*Les élèves fréquentent les classes dans une perspective d'instruction et de formation socialement reconnues.*»(28).

L'élève est avant tout celui qui s'engage avec ses ressources personnelles, dans un processus pour acquérir une nouvelle connaissance. C'est un apprenant qui cherche à apprendre et à comprendre. C'est celui à qui on enseigne, il est toujours secondé dans sa démarche en classe et dans son apprentissage. Si on parle d'une classe, d'un enseignant et d'un élève ou apprenant, il est important de parler du rapport qui les unissent tous les trois « le savoir ».

---

27-Jean -pierre CUQ, op, cit, p.20.

28- Philippe JONNAERT, Cécile VANDER BORGHT, Rosette DEFISE, Godelieve DEBEURME, Stéphane SINOTTE, op, cit, p.58.

Le savoir est tout ce qu'on peut apprendre, c'est « *l'ensemble des connaissances acquises par l'étude.* » (29).

« *Pour certains le savoir, en d'autres termes les connaissances linguistiques, précède nécessairement le savoir-faire communicatif.* » (30).

« *D' une façon classique, par savoir, nous désignons les savoirs constitués (Brun, 1994; Conne, 1992) ceux qui sont décrits dans les programmes.* » (31). Comme il est conçu le savoir suit souvent des programmes précis dans n'importe quelle matière à enseigner et surtout dans l'apprentissage des langues. « *C'est à leur propos que se développe un projet d'enseignement et d'apprentissage autour duquel se réunissent élèves et enseignant.* » (32). Donc la transposition didactique s'intéresse à la transformation des savoirs.

L'enseignant ne peut réaliser ses objectifs ou aboutir à ses attentes s'il n'y a pas un apprenant ou un élève et pour qu'il aie contact, il doit y avoir un savoir.

Souvent le savoir à enseigner dans le milieu scolaire demeure dans le manuel scolaire. Le manuel scolaire unit entre l'enseignant et l'élève ou apprenant par le savoir.

---

29-Pluridictionnaire Larousse, Le dictionnaire des collèges, 1990.

30- Jean -pierre CUQ, op, cit, p.218.

31- Philippe JONNAERT, Cécile VANDER BORGHT, Rosette DEFISE, Godelieve DEBEURME, Stéphane SINOTTE, op, cit, p.102.

32- Ibid.

Cela veut dire que l'enseignant doit avoir un ou des élèves ou apprenants pour transférer le savoir contenu dans le manuel et l'élève ou l'apprenant doit avoir un enseignant qui le dirige et lui facilite l'apprentissage contenu dans le manuel scolaire.

On peut considérer cette relation comme une communication tripartite car chaque élément a besoin d'un ou de deux autres éléments pour aboutir à ses objectifs.

Le manuel se trouve dans la position centre, entre l'enseignant et l'apprenant .C'est un élément de base entre ces deux derniers.

Avant d'enseigner, l'enseignant doit passer par un moyen qui lui permet d'arriver chez l'apprenant. D'une autre manière, l'enseignant est censé utiliser le manuel comme un moyen d'apprentissage pour arriver à l'apprenant. Comme on l'a signalé auparavant que le savoir se trouve le plus souvent dans le manuel scolaire. Bien sûr qu'il n'est pas le seul moyen mais on peut le considérer comme un moyen principal et important qui suit un programme bien précis. Dans sa classe, le rôle de l'enseignant consiste à transmettre des connaissances. L'enseignant et à travers ces connaissances doit amener ses élèves ou ses apprenants à retenir et à assimiler ce savoir. En classe et par le biais du manuel, l'enseignant doit enseigner ce qu'il a dans le programme en utilisant le même manuel scolaire de l'élève ou de l'apprenant pour être en parallèle avec lui. Grâce au manuel, l'élève peut observer, lire, comprendre, imaginer, faire des exercices, trouver des solutions. L'enseignant pourra lui aussi suivre, guider, diriger son élève ou apprenant vers cet apprentissage. Tout ce qui est à transmettre par l'enseignant et à apprendre par l'élève ou l'apprenant doit se trouver dans le manuel



scolaire. Par exemple, si on prend des séances de compréhension de texte dites « Activités de lecture » dans le manuel de la 1<sup>ère</sup> AM. Le texte doit apparaître devant l'élève ou l'apprenant et devant l'enseignant en même temps tel qu'il est. Même concernant les questions posées et les activités proposées. On peut trouver d'autres manuels qui accompagnent le manuel scolaire de l'élève mais qui sont destinés aux enseignants ou aux professeurs. Ces manuels des fois appelés guides ou livres de l'enseignant ou professeur sont élaborés afin d'aider l'enseignant ou le professeur dans son travail.

D'autres interactions qui se réalisent quand on parle de l'enseignement / apprentissage. Premièrement une interaction entre l'enseignant et le manuel. *« A l'origine, le manuel avait essentiellement pour fonction d'aider le maître en lui fournissant " la matière à enseigner " sous la forme d'un recueil de textes et d'exercices. »(33)*. Tout apprentissage doit avoir un programme pour être réaliser.

La plupart des apprentissages se font à l'aide des manuels scolaires surtout dans le milieu scolaire. En classe l'enseignant utilise beaucoup le manuel avec ses élèves car il doit suivre et surveiller leur apprentissage. Le premier contact entre le manuel et l'enseignant et entre le manuel et l'élève ou l'apprenant se fait au début de l'année scolaire. L'enseignant est censé voir, vérifier, connaître le savoir et le programme contenu dans le manuel et qu'il va suivre au cour de l'année.

L'enseignant utilise le manuel tout d'abord comme un moyen d'enseignement / apprentissage.

---

33- Jean -pierre ROBERT, op, cit, p. 104.

Ce moyen est très efficace lorsqu'on l'utilise en classe et à la maison.

L'élève ou l'apprenant utilise son manuel en classe pour suivre son professeur et pour pouvoir poser ses questions.

L'enseignant utilise le même manuel pour guider son élève et suivre sa progression. Aussi, l'enseignant l'utilise pour gagner du temps surtout dans la réalisation des exercices (au lieu de passer le temps dans l'écriture de l'exercice au tableau, il pourra indiquer la page de l'exercice à faire ).

En partant du programme du manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM, les auteurs ou élaborateurs de ce dernier ont proposé plusieurs activités dans chaque projet et séquence.

Par exemple, deux textes à lire et un questionnaire sont proposés dans chaque séquence. A partir du texte et du questionnaire, l'enseignant essaye d'arriver avec ses élèves ou apprenants aux objectifs visés. Ces activités suivent presque le même classement dans tous les projets et séquences. Pour réaliser ces activités, l'enseignant est libre de choisir ceux qu'il va réaliser avec ses élèves ou apprenants en classe et ceux qu'il va les considérer comme des devoirs de maison pour vérifier l'apprentissage de ses élèves ou apprenants. Ces dernières années et avec la nouvelle refonte, nous avons remarqué que dans la plus part des manuels scolaires de français, on essaye de proposer à l'élève des activités et exercices de grammaire, d'orthographe, de vocabulaire et de conjugaison à partir desquelles l'élève arrive à un constat ou une remarque qu'il doit compléter à la fin.

On peut dire que l'enseignant est guidé par le manuel, il peut même utiliser ses propres connaissances et ses savoirs avec le savoir qu'il va transmettre. Aussi il pourra utiliser le manuel scolaire de l'élève comme

un moyen pré pédagogique. Il est obligé de l'utiliser dans ses préparations hors de sa classe car son travail ne se limite pas que dans la classe. Ces préparations se font avant de présenter le cours à ses élèves. Dans cette phase, il pourra consulter le manuel, préparer le texte, vérifier les questions posées, modifier, supprimer, préparer les réponses, analyser le savoir à transmettre, il pourra chercher d'autres éléments qui pourront l'aider dans son travail en classe. Même les dessins et les images doivent être analysés par l'enseignant car leur rôle est très important dans le manuel. Ils sont choisis afin de faciliter l'enseignement et l'apprentissage. Certains sont choisis pour élargir la culture de l'élève ou l'apprenant. L'enseignant peut les utiliser dans les activités d'expression orale ou écrite.

Hors de la classe ou du milieu scolaire, l'élève est censé suivre son apprentissage. Lui aussi a ses propres fonctions. En classe, il apprend à l'aide de son enseignant qui le guide et lui montre le chemin qu'il va suivre pour faire tel ou tel exercice. Il l'aide aussi dans la compréhension des textes. Mais en dehors de la classe, il est responsable de son apprentissage. Comment?

A la maison, l'élève ou l'apprenant se trouve seul face à son exercice. Il n'est ni surveillé ni guidé par son enseignant. Il peut utiliser tous les moyens disponibles pour arriver à faire son devoir ou à comprendre son texte. Le seul moyen qui peut le relier avec son enseignant est le manuel scolaire. Et de là naît une nouvelle interaction entre l'élève ou l'apprenant et le manuel.

Pour l'élève ou l'apprenant, le manuel scolaire est un guide, un élément très important sur lequel il va se baser dans son apprentissage. A partir de

son manuel, il peut trouver des moyens avec lesquels il pourra communiquer avec son enseignant soit en posant des questions ou répondre aux questions posées. L'élève trouvera dans son manuel scolaire des textes à préparer, des textes à comprendre et à analyser il essaye aussi de faire des exercices mais d'une façon autonome. Grâce au manuel il se prépare à la prochaine séance ou révise la séance précédente. On peut dire qu'à l'aide du manuel, l'élève s'organise et apprend seul ce qu'il veut apprendre chez lui mais s'évalue à l'aide de son enseignant en classe.

Nous allons essayer de donner un exemple pour être plus clair.

Dans tout apprentissage, l'enseignant doit enseigner un savoir à des élèves ou des apprenants puis les évaluer après chaque apprentissage. Pour cela, il essaye d'habituer son élève à utiliser son manuel scolaire dans ses apprentissages ou ses devoirs à la maison. Dans ce cas, il y aura une communication binaire entre le manuel et l'élève ou l'apprenant.

En classe, cette communication se fait à l'aide de l'enseignant qui dirige, explique et aide son élève ou apprenant dans son apprentissage. A la fin de la séance, l'enseignant donne un devoir à son élève ou apprenant dans le but de s'évaluer et évaluer l'apprentissage. Ce devoir peut être un texte à lire, un texte à préparer ou d'autres activités figurant dans le manuel scolaire de l'élève. Ce devoir peut se faire à la fin de la séquence ou du projet ou avant chaque séquence ou projet. Le manuel est considéré comme un moyen de départ et d'arrivée dans tout apprentissage.



## CHAPITRE II

### **LE MANUEL SCOLAIRE ET TRANSPOSITION DIDACTIQUE**

Dans la plupart des apprentissages, l'enseignant et son apprenant sont amenés à suivre un programme précis et imposé. Ce programme est choisi suivant plusieurs critères, comme le niveau de l'apprenant, l'âge ....etc.

A travers ce programme plusieurs acquis sont visés à être installés chez l'apprenant. L'enseignant est obligé de le suivre et d'installer les acquis proposés en utilisant tous les moyens.

Pour arriver à transmettre ces acquis, le manuel scolaire et le guide de l'enseignant sont mis à la disposition de l'enseignant. Ces deux moyens lui permettent d'être en relation avec son apprenant et le programme.

Le manuel scolaire *«intervient historiquement comme un instrument privilégié de la construction identitaire » et comme un «enjeu politique majeur car il se réfère à un programme national précis » explique Alain Chopin.»(1).*

Nul ne peut contester son importance car il demeure un outil didactique indispensable. C'est un moyen d'enseignement le plus utilisé dans le monde malgré l'apparition des multimédias et l'irruption de l'audio visuel. Il compte parmi les facteurs qui peuvent influencer la nature des interactions entre l'enseignant et l'élève.

Le manuel scolaire permet à l'enseignant de suivre la progression de l'apprentissage et d'être présent dans le moment où l'élève réalise les tâches du manuel comme la lecture, les exercices, les expressions

---

1-L'éducateur, op, cit, p. 7.

écrites et orales ...etc.

Quant au guide du professeur, il joue un grand rôle dans l'enseignement. Il a une relation étroite avec le manuel scolaire de l'élève comme il offre aussi une grande aide au professeur ou l'enseignant.

En utilisant le guide, le professeur pourra accéder à une démarche adéquate et rassurante qui pourra lui faciliter la présentation de ses cours et lui proposer quelques réponses possibles aux exercices et activités effectués avec ses apprenants.

Le guide accompagne souvent le manuel scolaire de l'élève afin d'aider, de faciliter, de diriger l'enseignant ou le professeur.

L'enseignant utilise plusieurs moyens qui lui permettent d'arriver à son but. Il pourra prendre comme éléments de base, le manuel scolaire de l'élève et le guide du professeur en ajoutant d'autres moyens qu'il choisira au fur et à mesure dans son enseignement. IL pourra choisir tous les moyens qui lui facilitent le travail et la transmission des connaissances et en même temps qui facilitent la compréhension et l'apprentissage à son élève ou apprenant. L'enseignant doit articuler entre les éléments qui participent à la réalisation des objectifs.

Le premier but visé par l'enseignant est d'arriver par tous les moyens à transmettre et installer les acquis chez l'apprenant ou l'élève.

## **II – 1. LIVRE DU PROFESSEUR**

Le manuel scolaire est un moyen d'enseignement apprentissage, c'est l'un des moyens les plus utilisés par l'apprenant et l'enseignant en classe. Pour apprendre, l'apprenant peut l'utiliser dans un cadre collectif ou individuel : collectif dans son travail en classe, individuel dans son travail à la maison.

L' utilisation du manuel scolaire n'est pas limitée à un apprentissage précis car on peut utiliser un manuel dans n'importe quel apprentissage.

Le manuel scolaire est parmi les principaux moyens dans l'apprentissage d'une langue. Vu à une structure choisie par les auteurs ou élaborateurs du manuel, il permet à l'élève ou à l'apprenant des lectures et des activités qu'il présente soit écrites ou orales.

Quand il s'agit d'un apprentissage qui se réalise au sein d'une classe avec un manuel scolaire, un livre est mis à la disposition du professeur ou l'enseignant afin de le guider dans ses tâche avec ses élèves ou apprenants.

Ce livre accompagne le professeur ou l'enseignant tout au long de son enseignement durant toute l'année scolaire.

Le livre qui sert comme un guide au professeur ou à l'enseignant doit être élaboré suivant le programme et la structure du manuel de l'élève. Tout ce qu'il y a dans ce guide doit être : précis, claire et bien structuré. Toutes les questions qui seront posées par le professeur ou



l'enseignant à l'élève ou l'apprenant doivent trouver leurs réponses dans ce livre.

Il peut être un point de départ pour la professeur, c'est-à-dire avant d'enseigner le savoir à l'apprenant, il doit consulter son livre pour avoir une idée soit sur les réponses proposées, soit sur la démarche qu'il va suivre pour enseigner ce savoir et aboutir aux objectifs. Le livre ou le guide du professeur est une grande aide surtout à un nouveau enseignant.

Pour enseigner le savoir du manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM, le professeur est guidé par un livre appelé "Livre du professeur ". Ce livre est réservé spécialement au professeur qui enseigne à ce niveau.

La remarque qu'on a pu faire au début, c'est que dans son aspect extérieur ce guide est présenté presque comme le manuel de l'élève mais d'un volume et d'un format plus petits que le manuel de l'élève et d'une certaine simplicité.

Au début, le manuel commence par un avant propos et un sommaire qui sont présentés d'une telle manière que son utilisation soit plus facile. Dans cet avant propos, les auteurs présentent d'un manière superficielle l'utilisation du livre du professeur et comment est il structuré. On lui a bien expliqué que ce manuel se partage en deux grandes parties ; la première qui expose des extraits du nouveau programme de français avec la présentation des objectifs et quelle est la méthode qui permet d'aboutir à ces objectifs d'une manière efficace.

L'enseignant est censé savoir qu'il a des objectifs à réaliser soit en suivant la méthode conseillée ou en suivant sa propre méthode mais l'essentiel est d'aboutir à ces objectifs d'une façon ou d'une autre.

La deuxième partie est réservée aux corrigés des activités. A partir de ces corrigés, l'enseignant pourra construire sa propre méthodologie et pourra s'organiser dans son travail.

Après la page de l'avant propos, une autre page est réservée au sommaire. Ce dernier, recouvre cinq grands titres qui seront expliqués dans la première partie du manuel (le guide ou livre du professeur).

Ces grands titres sont: 1/Extraits du nouveau programme de français.

2/Présentation du manuel.

3/ Planification et description d'une séquence didactique.

4/Contenu notionnel des activités de maîtrise de la langue.

5/Corrigés des activités.

Ces grands titres sont expliqués regroupent chacun des sous titres. Le sommaire est bien présenté, claire et qui facilite l'utilisation. Ces titres seront expliqués ultérieurement. Le livre du professeur explique les tâches que l'enseignant ou le professeur va effectuer avec ses élèves.

Nous allons essayer d'exposer d'une certaine manière les titres présents dans le livre du professeur.

Le premier grand titre est intitulé «Extrait du nouveau programme de français »est expliqué dans 7 sous titres :

1-Objectifs de l'enseignement de la discipline en 1<sup>ère</sup> AM.

- 2-Profil de sortie.
- 3-Compétences et objectifs d'apprentissage.
- 4-Tableaux des compétences à l'oral et à l'écrit.
- 5- Organisation de l'enseignement/apprentissage en projet.
- 6- Indications méthodologiques.
- 7-L'évaluation.

A partir de ces titres et après une lecture du livre du professeur nous avons constaté qu'on essaye de rappeler l'enseignant qu'il y a des objectifs à réaliser à la fin de chaque apprentissage. Ces objectifs vont être réalisés en utilisant les différents types du discours et la pratique des quatre domaines d'apprentissage qui permet à l'élève ou l'apprenant l'utilisation de la langue dans ses différentes communications.

Aussi l'enseignant ou le professeur et à partir des activités orales et écrites pourra installer chez l'élève les outils d'analyse méthodologique. Ces outils permettent à l'élève d'aborder des textes ou de les produire lui-même à partir de ses propres compétences qu'il va rassembler tout au long du cycle.

On essaye d'expliquer à l'enseignant les compétence et les objectifs du manuel de la 1<sup>ère</sup> AM qui visent à consolider les acquis du cycle précédent. L'enseignant doit enchaîner entre les acquis du cycle précédent et de ce cycle.

On lui a présenté les formes de discours retenu dans le manuel de l'élève en mettant le point sur le narratif. L'intérêt est porté sur le narratif parce qu'on voit que cette forme de discours motive l'élève à cet âge-ci. On lui explique que le programme de la 1<sup>ère</sup> AM mettra

en place les savoirs et les savoirs –faire à des interactions verbales et/ ou écrites sur les formes et les fonctions du discours.

A la fin de l'année de la 1<sup>ère</sup> AM, l'élève renforcera ses bases en français à l'oral ainsi qu'à l'écrit. Il sera capable de s'exprimer, de donner son avis, d'exposer ses idées et pourra même retrouver la structure des textes des différents types.

A partir des activités, l'enseignant doit rendre l'élève capable de rédiger un texte ou des passages structurés suivant le type du texte à réaliser. Il aura acquis des savoirs –faire sur un plan méthodologique. Après avoir donné une simple explication des objectifs et des compétences, on lui explique clairement ces deux termes.

D'après le dictionnaire "l'Essentiel" Dictionnaire pratique de didactique du FLE : Les dictionnaires définissent dans son acception courante, la compétence comme *«une connaissance ou une capacité reconnue dans un domaine particulier», selon qu'ils insistent sur le savoir ou le savoir-faire.»*(2).

On explique à l'enseignant ou au professeur qu'il va travailler en projet avec ses élèves. Aboutir aux objectifs d'un projet se réalise à la fin de celui-ci quand l'élève arrive à réaliser une production écrite ou orale qui nécessite une organisation rigoureuse et planifiée. L'enseignant doit développer les compétences de l'élève pour des interactions aisées à l'oral et à l'écrit qui lui permettent d'établir ou maintenir un contact dans des situations diverses.

Aussi on explique à l'enseignant les quatre champs qui sont répartis en compétences et objectifs.

---

2- Jean –Pierre ROBERT, op, cit, p.30.

Ces champs sont : Comprendre /Parler, Lire /Ecrire qui seront travaillés de façon équilibrée pendant l'année scolaire.

Pour que ça soit claire pour chaque enseignant, on lui fait savoir que la langue ne sera pas étudiée comme un simple système mais comme un outil au service de pratiques langagières.

L'intégration des activités proposées dans le projet doit faire disparaître tout tronçonnage, l'étiquetage linguistique et la mémorisation gratuite.

L'enseignant doit mettre l'élève dans la situation d'un acteur concerné directement dans ces apprentissages comme il doit construire consciemment les savoirs et savoir faire en utilisant sa propre recherche dans une relation de concertation.

Cette démarche s'appuie sur l'observation, l'expérience, l'interaction et l'évaluation. Et comme dans tout apprentissage, l'évaluation est devenue une étape très importante pour savoir, si on est vraiment arrivé à réaliser les objectifs visés ou non.

*«L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ. L'évaluation est l'étape essentielle dans l'apprentissage surtout des langues.*

*En didactique de FLE, l'évaluation consiste à mesurer au juger de leurs performances, les compétences orale et écrite des apprenants placés dans des situations simulées de communication puis que l'objectif final de l'apprentissage du français est d'apprendre à communiquer. »(3).*

---

3- Jean -Pierre ROBERT, op, cit, p. 68.

Ce qu'on a remarqué dans «Le livre du professeur »c'est que le terme évaluation est bien expliqué au professeur utilisateur du manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM dans son enseignement.

On lui a défini l'évaluation comme un "processus systématique " qui vise à déterminer dans quelle mesure des objectifs d'apprentissage sont atteints. Pour évaluer, l'évaluation ne se limite pas à donner une note, à donner une appréciation ou à faire un constat mais il doit faire le point sur les acquis de ses élèves et sur leurs difficultés à un moment donné du projet ou de l'apprentissage.

Il doit aider ses apprenants ou ses élèves à prendre conscience de ses capacités de l'objectif à atteindre et des exigences qui lui sont liées.

Quand on parle d'évaluation, l'évaluation sert en première position à l'apprenant pour contrôler son apprentissage ou ses acquis mais sert aussi à l'enseignant ou le professeur pour développer et améliorer son enseignement.

On lui a proposé les différentes évaluations qui lui permettent d'évaluer ses élèves ou apprenants telles que l'évaluation initiale ou diagnostique, formative ou sommative.

On lui a proposé une évaluation du projet pédagogique qui intervient à 3 niveaux d'interventions au niveau du savoir, au niveau du savoir faire et au niveau du produit réalisé à la fin du projet.

**Une présentation du manuel.** Ce titre ne présente pas tout le manuel mais il présente en quelque sorte le projet pédagogique et la séquence didactique puisque l'apprentissage s'effectue en projet et en séquences c'est-à-dire que le programme de français pour la 1<sup>ère</sup> AM est fondé sur le décloisement de ces deux notions.

Nous avons remarqué qu'on a présenté dans le livre du professeur le projet et les objectifs visés par un projet et même les titres des projets du manuel de l'élève aussi on a présenté la séquence et les objectifs visés par une séquence en plus toutes les séquences que recouvre une séquence. Cette présentation mène l'enseignant à distinguer entre les objectifs dans chaque séquence ou projet.

Pour aider l'enseignant ou le professeur dans son travail en classe ou en préparant ses cours un tableau est présenté dans lequel on trouve les projets, les séquences et même les objectifs d'apprentissage de chaque séquence et dans chaque projet.

Cette présentation détaillée permet à l'enseignant de jeter un coup d'œil sur tout ce qu'il y a dans le manuel de son élève. Cela lui permet de s'organiser et d'avoir une première idée.

Un autre titre aussi important «Planification et description d'une séquence didactique ». Ce titre est une aide aussi au professeur car on essaye à partir de ce titre de présenter d'une manière plus détaillé le déroulement d'une séquence et des activités qu'elle recouvre. On lui a même réparti les heures sur ses activités et là il va équilibrer et donner le temps qu'il faut pour chaque activité.

Ce qu'on a pu constater, c'est qu'on a essayé de faciliter et de simplifier le travail à l'enseignant depuis la première activité jusqu'à l'explication des fiches méthodes. A la fin de cette première partie, un tableau dans lequel un contenu notionnels de l'une des activités les plus importantes qui est la « Maîtrise de la langue ». Ce tableau sera utilisé en effectuant les activités de grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire et là nous constatons que chaque projet possède un contenu notionnel qui le caractérise. Le tableau facilite

de plus en plus le travail du professeur. Une autre liste des notions étudiées en grammaire de texte, ces notions ont une relation avec les notions utilisées dans le tableau. Elles sont traitées dans les activités de la maîtrise de la langue qui seront mises en œuvre dans les activités d'écriture.

La deuxième partie est réservée que pour les corrigés des activités. Ce qu'on a pu constater, c'est que ces corrigés sont bien ordonnés. Cet ordre suit l'ordre des activités qui se trouvent dans le manuel de l'élève. Nous avons remarqué aussi que cette partie ne concerne pas seulement les corrigés des activités mais on propose même les réponses des questions qui accompagnent les deux textes, les corrigés des activités de la maîtrise de la langue et même les activités d'écriture. Ces réponses sont des réponses directes et précises.

Puisque dans son livre il n'y a pas d'illustrations ni couleurs sauf les projets, les séquences énumérées et les réponses des activités proposés dans le manuel scolaires de l'élève, le professeur doit posséder lui aussi un manuel comme celui de l'élève.



## **II – 2. « AVANT PROPOS » : LIVRE DE L'ÉLÈVE**

Comme dans la plupart des manuels scolaires une ou deux pages sont réservées à l'avant propos. Ce dernier s'adresse aux élèves ou apprenants et aux enseignants ou professeurs en même temps. Cette présentation permet de présenter d'une manière générale la démarche suivie à l'intérieur du manuel. Nous avons remarqué que dans le manuel de français de la 1<sup>ère</sup> AM, la page réservée à l'avant propos est bien choisie c'est la 2<sup>ème</sup> page qui suit la page de la présentation du manuel. Il se trouve à la page n° 3 du manuel. Nous avons remarqué le choix des deux couleurs le bleu et le blanc.

Tout en haut de la page, une marge bleue dans laquelle figure le titre « AVANT PROPOS ». En dessous, l'expression « Bienvenue dans ton manuel de français! » sous forme d'un titre est choisie pour initier la page et pour attirer l'attention de l'élève. Cette expression incite l'élève à découvrir son nouveau manuel en passant par l'avant propos.

Cet « Avant propos » est bien détaillé et partagé en trois parties marquées par des points rouges. A travers cette présentation les auteurs essaient de présenter les points essentiels que l'élève doit savoir avant d'utiliser son manuel.

Dans la première partie, la présentation des six projets qui seront étudiés tout au long de l'année scolaire. A côté de chaque projet figure le titre sans oublier d'expliquer à l'élève que le projet le plus important est celui de « l'écriture d'un conte ».

Ce qui est important, c'est qu'on a expliqué à l'élève que les six projets choisis sont organisés suivant des séquences qui sont au nombre de treize.

Dans la deuxième partie, la présence de deux grands et principaux titres en caractère gras. Le premier titre s'intitule « Ouverture de la séquence » qui permet à l'élève de savoir quels sont les objectifs visés dans chaque projet et où peut il les trouver. C'est une nouvelle démarche. Avant l'élève n'est pas sensé savoir les objectifs visés dans le cours car c'était le travail du professeur.

Le deuxième titre en gras s'intitule la « Structure de la séquence ».

Puisque le projet présente une ou plusieurs séquences, ce deuxième titre permet à l'élève de découvrir l'organisation et la structure de chaque séquence.

Une relation de complémentarité existe entre les deux grands titres, le premier attire l'attention de l'élève pour lui faire comprendre que chaque projet et séquence visent des objectifs. Tandis que le deuxième titre lui explique que toutes les séquences suivent la même structure.

On a essayé de présenter cette structure en expliquant que la séquence est composée de cinq rubriques. Dans cette partie, les auteurs ont essayé de présenter le contenu des rubriques proposées dans les projets. On lui a exposé les rubriques telles quelles sont classées dans chaque séquence.

La première rubrique s'intitule « Expression orale » dans laquelle, l'élève va essayer de communiquer oralement avec ses camarades de classe. Il comprendra que cette communication née à partir d'une situation représentée par un dessin ou une photo. Dans ce cas

puisque le nombre des séquences est de treize alors l'élève va avoir treize situations de communication qui diffèrent d'un projet à l'autre. Cette rubrique prépare l'élève à confronter d'autres situations de communication en classe ou dans la société.

La deuxième rubrique s'intitule « Activité de lecture ». Dans cette rubrique l'élève découvrira deux textes à lire et à comprendre dans chaque séquence. On lui explique que la lecture est très importante dans son apprentissage.

La troisième rubrique s'intitule « Maîtrise de la langue ». Dans cette rubrique, on explique à l'élève qu'à partir d'un exemple tiré des deux textes supports, il pourra réaliser ses activités. On lui a expliqué qu'à partir des mêmes activités, il pourra même découvrir et construire les règles qui structurent la langue française. Ces activités lui permettent d'améliorer son expression dans différentes situations de communication.

La quatrième rubrique s'intitule « Activité d'écriture ». On explique à l'élève que cette rubrique lui permet de s'exercer à réaliser son projet seul individuellement ou en classe avec ses camarades en collectivité.

Après la réalisation du projet, l'élève sera aidé par une grille de relecture qui lui présente des instructions et des conseils pour se corriger, vérifier et améliorer sa production au niveau de la forme et des erreurs.

On lui a signalé qu'à la fin du 2<sup>ème</sup> et du 4<sup>ème</sup> projet, il pourra faire un bilan de ses acquisitions en utilisant une grille appelée « Grille d'auto-évaluation ».

Finalement, la cinquième rubrique s'intitule « Lecture récréative », les auteurs expliquent à l'élève qu'à la fin de chaque séquence ou projet on lui présente des textes à lire, des B.D ou des poèmes à découvrir peut être pour la première fois.

A l'aide de ces textes agréables souvent amusants, l'élève pourra s'habituer à découvrir le plaisir de lire et connaître le goût de la lecture personnelle.

La troisième partie dans l'avant propos sert à attirer l'attention de l'élève vers les fiches méthodes avec les exercices à faire qui se trouvent dans les dernières pages du manuel afin d'améliorer ses méthodes de travail personnel. D'autres tableaux de conjugaison peuvent être consultés en cas où l'élève rencontre des difficultés.

En bas de la page de l'avant propos, une expression qui sert à encourager l'élève et attirer son attention. Elle est écrite en couleur mauve différente des autres expressions.

Dans les anciens manuels, l'« Avant propos » s'adresse qu'à l'enseignant afin de l'aider. Dans les nouveaux manuels et aussi celui de français de la 1<sup>ère</sup> AM l'«Avant propos » s'adresse directement à l'élève. L'emploi du pronom personnel « Tu » rapproche l'élève de son manuel et montre qu'on lui accorde beaucoup d'importance et on s'intéresse à lui.

## **CHAPITRE III**

### **LECTURE DIDACTIQUE DU MANUEL DE LA 1<sup>ère</sup> AM**

Le manuel scolaire de français de la 1<sup>ère</sup> AM est destiné à des élèves ayant entre 11 et 12 ans. Son élaboration suit les orientations du nouveau programme de français. Il est fondé sur le découpage en séquences didactiques sur les notions de projet pédagogique et de séquences didactiques. Nous avons remarqué que le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM essaye d'articuler entre les différentes activités qu'il propose à l'élève. Les différentes activités proposées par le manuel sont les « Activités de lecture », « Maîtrise de la langue », « Activités d'écriture » et « Lecture récréative ».

A propos de son aspect matériel, le manuel de la 1<sup>ère</sup> AM possède une couverture cartonnée pelliculée et qui résiste aux manipulations de l'élève comme elle convient au type du manuel. Elle offre au manuel une apparence attrayante.

Le format de manuel est en adéquation avec les fonctions du manuel et avec l'âge de l'élève. Le façonnage se limite au collage mais le manuel risque d'être décollé après plusieurs manipulations et c'est ce qu'on a remarqué en évaluant le manuel.

Si nous parlions de prix, 240DA pour un manuel tel de la 1<sup>ère</sup> AM est un prix « acceptable » mais on peut dire qu'il est discutable si on le relie au niveau de vie de plusieurs familles algériennes. Pour le volume il est bien adapté au public ciblé. Pour le papier il est opaque et sa qualité est judicieuse qui permet une bonne lisibilité. Le manuel est structuré en projets pédagogiques, son découpage obéit à une logique d'apprentissage et qui facilite l'utilisation. Concernant la structure du manuel, le plus long projet dans le manuel c'est bien le

---

deuxième car il est composé de 7 séquences en deuxième position viendra le quatrième avec 2 séquences. Pour les autres projets, ils ne sont ni long ni courts mais moyens car le nombre de pages réservées pour chacun d'eux est équilibré aux autres projets.

Projet 1 avec 16 pages. Le projet 2 avec 96 pages. Le projet 3 avec 13 pages. Le projet 4 avec 14 pages ( il faut signaler que ce projet est constitué de séquences mais malgré les deux séquences, le nombre de page reste équilibré par rapport aux autres pages ). Le projet 5 avec 13 pages et le projet 6 avec 14pages. On peut dire qu'il y a une alternance entre les quatre derniers projets.

Tout au long du manuel soit dans le projet soit dans les séquences les objectifs d'apprentissage sont bien claires et encadrés au début de chacun d'eux.

Nous avons constaté qu'il y a une cohérence interne dans le manuel que ce soit entre un projet et un autre ou entre une séquence et une autre. Prenons comme exemple celle entre les projets, on prend les projets 1 et 2. Le projet 1 intitulé « J'écris une lettre » et le projet 2 intitulé « J'écris un conte » ces deux projets visent la narration là où l'élève doit raconter. Aussi entre séquences on prend les séquences du projet 2, la première séquence est intitulée «Commencer un récit », la deuxième séquence intitulée «Développer un récit ».

Nous avons remarqué que le contenu du manuel est en adéquation avec le programme et le niveau intellectuel de la majorité des élèves. Le contenu du manuel fait référence à des situations de l'environnement de l'élève et à des situations de la vie quotidienne par exemple l'élève écrit des lettres pour communiquer et il doit aussi participer à la protection de son environnement.

Pour ce qui est de la méthodologie, la démarche suivie met en valeur des activités fonctionnelles des structurations.

Même la présentation facilite l'apprentissage comme on l'a constaté dans la présentation des projets et des séquences. Si on parle de la phase d'application des objets d'apprentissage, elle propose de manière explicite des questions de compréhension des exercices d'applications et des auto-évaluations bilan à la fin des séquences. Pour les facilitateurs, on peut dire que le manuel scolaire possède un avant propos et présente un aperçu global du manuel. Il présente aussi une méthodologie partielle de l'utilisation du manuel. Le manuel comme presque tous les manuels possède un sommaire juste au verso de la page de l'avant propos et dans ce cas l'élève va tout d'abord consulter le sommaire au début du manuel puis il pourra entamer son travail. Ce sommaire est facilement exploitable vu sa bonne présentation.

Le numéro de chaque page se trouve en bas à droite de la page. Il est lisible, clair, l'élève peut facilement le repérer car il est encadré et coloré. A la fin du manuel, des tableaux de conjugaison qui sont mis à la disposition de l'élève qui pourra les consulter quand il en aura besoin.

Les illustrations ont eu aussi la grande place dans le manuel surtout les dessins. Le manuel est constitué de plusieurs types d'illustrations pour des raisons esthétiques et ils sont utilisés comme des supports.

On a remarqué la présence des dessins, des photographies des schémas... etc. Ces types d'illustrations ont de bonnes qualités sur le plan de dessins, photos et même des schémas et même le choix des couleurs est judicieux.

### III-1. ARCHITECTURE DU MANUEL

Le manuel scolaire de français de la 1A.M est destiné à des élèves ayant l'âge entre 11 et 12 ans. Son élaboration suit les orientations du nouveau programme de français. Il est fondé sur le décloisement, sur les notions de projet pédagogique et de séquence didactique. Il essaye d'articuler entre les différentes activités qu'il propose à l'élève.

Les différentes activités proposées par le manuel de la 1<sup>ère</sup> AM sont des activités de lecture, des activités d'écriture et d'autres activités qui visent la langue et qui sont appelées « Maîtrise de la langue ». Ces activités recouvrent des exercices de grammaire, d'orthographe, de conjugaison et de vocabulaire. Ces activités sont structurées autour de six projets fédérateurs répartis en une ou plusieurs séquences d'enseignement / apprentissage. La présentation des projets est la même sauf qu'il y a des projets composés de séquences didactiques, d'autres non et cela dépend des objectifs visés dans le projet lui-même.

Comme n'importe quel manuel scolaire, celui de la 1<sup>ère</sup> AM commence par une page sur laquelle figure le niveau et la matière enseignés.

La deuxième page c'est-à-dire la page n° 3 est réservée à l'avant propos et qui s'adresse directement à l'élève en lui donnant quelques explications à propos de son programme de 1<sup>ère</sup> AM. On lui explique comment doit il utiliser les différentes activités et quels sont les objectifs visés. A la fin de la page, un souhait présenté par les auteurs élaborateurs du manuel. Au verso la présentation du sommaire, cette présentation est plus détaillée et qui parle des projets et des séquences.



Les projets sont présentés avec les couleurs qui leur ont été choisies car l'élève peut repérer le projet recherché sans chercher le numéro de la page de ce même projet.

Cette présentation facilite l'utilisation du manuel et permet de savoir les titres des différents projets et séquences.

Le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM contient 222 pages dont un avant propos et un sommaire au début.

Il se compose aussi de 6 projets, trois fiches méthodes et cinq tableaux de conjugaison à la fin du manuel.

Pour ce qui est des projets : ils se présentent comme suit :

**Projet 1** → « J'écris une lettre » **avec 16 pages** .

**Projet 2** → « J'écris un conte » **avec 96 pages** .

**Projet 3** → « Je transpose un conte en bande dessinée » **avec 13 pages**.

**Projet 4** → « Je réalise un dossier documentaire » **avec 14 pages** .

**Projet 5** → « Je réalise un dépliant avec des consignes » **avec 13 pages**.

**Projet 6** → « Je réalise une affiche publicitaire » **avec 14 pages** .

Nous avons remarqué que les six projets ont un objectif commun ; c'est d'habituer l'élève à travailler seul et essayer d'arriver aux objectifs visés à l'aide des activités proposées dans son manuel scolaire et en s'aidant de son enseignant ou professeur.

Nous avons remarqué que seul les projets 2 et 4 sont composés de séquences et une auto –évaluation bilan.

**Projet 2** → « J'écris un conte »

→ **7séquences** + Auto – évaluation.

**1<sup>ère</sup> séquence** « Commencer un récit » avec 17 pages.

**2<sup>ème</sup> séquence** «développer un récit par un élément modificateur » avec 17 pages.

**3<sup>ème</sup> séquence** «développer un récit par une suite d'actions » avec 17 pages.

**4<sup>ème</sup> séquence** «terminer un récit » avec 17 pages.

**5<sup>ème</sup> séquence** «enrichir un récit par une description d'un lieu » avec 17 pages.

**6<sup>ème</sup> séquence** «enrichir un récit par un portrait » avec 17 pages.

**7<sup>ème</sup> séquence** «rendre un récit plus vivant en insérant un dialogue » avec 13 pages.

A propos de la quatrième séquence nous pensons que le mieux est de la placer à la fin des séquences.

**Projet 4** → «Je réalise un dossier documentaire »

→ **2séquences** + Auto – évaluation bilan.

**1<sup>ère</sup> séquence** «écrire un texte pour informer » avec 13 pages.

**2<sup>ème</sup> séquence** «réaliser un dossier documentaire » avec 14 pages.

On peut dire que le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM est constitué de plusieurs activités. La première activité est celle de l'expression orale.

Quelque soit la personne qui apprend une langue, elle doit toujours apprendre à s'exprimer oralement sans oublier que la compréhension mène à l'expression. Comme le définit le "Dictionnaire de didactique du français « *L'expression, sous sa forme orale et écrite, constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues (...)* Les activités de la classe de langue qui développent la compétence d'expression visent tous les types de

*production langagière et incluent sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive /expressive du langage.»(1).*

Et dans ce cas, nous pouvons dire qu'avant toute lecture ou exercice, il faut d'abord savoir comprendre puis s'exprimer.

Après l'activité de l'expression orale viendront les activités de lecture. *«En didactique des langues, lire, c'est : s'approprier le sens d'un message.»(2).*

C'est pour quoi le lecteur doit justifier à la fois d'un savoir et d'un savoir –faire. *«En didactique des langue, on aborde généralement la lecture par trois voies différentes; le choix des textes à lire, la nature des activités pédagogiques et l' accès au sens des messages écrits.»(3).*

La lecture est l'un des éléments essentiels dans l'apprentissage des langues. Le choix des textes est très important car il faut choisir des textes qui mènent l'élève à comprendre, à s'exprimer, à apprendre et non pas des textes qui ne sont pas intéressants. L'élève doit arriver à comprendre le message écrit.

Parfois, le corpus des textes à lire est généralement limité à des extraits regroupés dans des anthologies ou des recueils. On peut aussi modifier parfois des textes pour les besoins de la pédagogie.

Jean –Pierre Cuq dans son dictionnaire dit que *«Tout texte ou presque désormais servir de support à l'apprentissage.»(4).*

---

1- Jean-Pierre CUQ, op, cit, p.99.

2- Jean –Pierre ROBERT, op, cit, p.98.

3- Jean-Pierre CUQ, op, cit, p. 153.

4- Jean-Pierre CUQ, op, cit, p. 153.

Au début du manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM, les auteurs ont proposé deux textes à lire et à comprendre accompagnés d'un questionnaire qui aidera l'élève à progresser dans sa compréhension. Puis à la fin un ou deux textes à lire mais ils ne sont pas accompagnés de questions. On peut dire que l'élève a un grand nombre de textes à lire tout au long de l'année.

Le tableau ci dessous va justifier ce qu'on vient de dire :

Projets	Le nombre de textes dans la rubrique des « Activités de lecture »
Projet 1	02 textes .
Projet 2	14 textes .
Projet 3	02 B.D .
Projet 4	04 textes .
Projet 5	02 textes .
Projet 6	02 textes .

Dans le tout on a trouvé 24 textes .

L'élève peut lire, déchiffré et comprendre 24 textes en s'aidant d'un questionnaire d'accompagnement.

En troisième position et après les « Activités de lecture » un autre titre « Maîtrise de la langue » dans cette partie des activités sur le fonctionnement de la langue, quatre types d'exercices à faire. Des exercices de grammaire, d'orthographe, de conjugaison et de vocabulaire.

Les phrases de certains exercices sont extraites des textes supports choisis dans las «Activités de lecture » pour montrer à l'élève qu'il y a une relation entre les exercices et les textes supports.

Une autre rubrique qui regroupe des activités très importantes aussi dans le manuel de la 1<sup>ère</sup> AM c'est celle qu'on a intitulée «Activités d'écriture». Dans cette activité, des exercices sont proposés pour

préparer l'élève à l'expression écrite. Le nombre de ces exercices est entre 03 et 07 exercices des fois et ça dépend du projet et de la séquence.

Les exercices diffèrent des fois ce fois ce sont des exercices à trous (textes lacunaires ), des exercices de reconstitution, transformation de textes ...etc.

« L'atelier du projet », dans cette étape, on présente à l'élève le sujet de son expression écrite et maintenant c'est à lui de s'exprimer mais par écrit. Le point qui nous a attiré l'attention c'est bien la nouvelle technique là où on a un sous-titre qui dit « Pour t'aider » et là on essaye d'habituer l'élève à être méthodique dans son travail.

Une grille de relecture qui donne la chance à l'élève pour se corriger avant d'écrire au propre. Finalement une dernière activité, la « Lecture récréative », dans cette activité on présente à l'élève un ou deux textes à lire sauf que ces textes ne sont pas accompagnés d'un questionnaire. Ce qui veut dire que l'élève est censé comprendre le texte tout seul. Dans cette activité le nombre de textes est important aussi. Dans cette activité on permet à l'élève de lire des poèmes et de les comprendre. Il y a une diversité de textes. Le tableau au ci dessous va nous indiquer le nombre de textes ainsi que leur nombre dans chaque projet.

Projets	Le nombre de textes dans la rubrique de la « Lecture récréative »
Projet 1	02 textes
Projet 2	13 textes dont 1 poème
Projet 3	02 B.D
Projet 4	03 textes dont 1 poème

Projet 5	02 textes dont 1 poème
Projet 6	01 texte

Tout au long du manuel, l'élève va lire dans cette activité 18 textes en prose, 03 poèmes et 02 B.D. 03 poèmes, sont insuffisants.

Trois fiches méthodes sont proposées à la fin du manuel et chaque fiche est composée de deux titres. Chaque fiche est composée d'un titre qui figure en haut de la page. Pour commencer la lecture de la fiche, l'élève doit lire la question posée pour pouvoir comprendre que va-t-il apprendre. L'élève va découvrir la réponse en lisant la suite des fiches, 1<sup>ère</sup> fiche méthode débute par un premier titre ( Savoir anticiper ) juste après, on aperçoit un titre sous forme d'une question posée c'est « Comment choisir un livre ? ». Pour cette fiche une deuxième page qui l'accompagne.

2<sup>ème</sup> fiche méthode débute par le titre « Savoir lire un énoncé » trois pages sont réservées à cette fiche.

La question posée est « Comment analyser un énoncé? ».

3<sup>ème</sup> fiche méthode débute par un nouveau titre « Savoir utiliser un dictionnaire ». Trois pages sont réservées à cette fiche.

A partir de ces fiches méthodes, l'élève pourra installer des savoirs faire méthodologiques fondamentaux. Elles se situent à la fin du manuel car elle ne s'inscrivent pas dans le processus d'enseignement apprentissage d'un projet ou une séquence. Ces fiches méthodes ciblent des savoirs faire transversaux et l'élève les utilisera que quand il a besoin. Nous avons remarqué que l'ordre de ces fiches est arbitraire. L'élève peut utiliser n'importe quelle fiche et à n'importe quel moment mais en ce qui concerne la fiche consacrée à l'utilisation du dictionnaire peut intervenir dès la première séquence quand lorsque l'élève aura à classer une liste de mots. La fiche « Savoir lire un énoncé » sert à aider l'élève dans la compréhension

des consignes des exercices. A l'aide de cette fiche l'élève pourra comprendre son exercice. La fiche intitulée « Comment choisir un livre ? » peut être utile quand l'élève veut choisir un livre à la bibliothèque du collège.

Si l'élève arrive à comprendre les fiches, il peut les utiliser même en dehors de la classe ou le milieu scolaire.

Nous avons remarqué que ces fiches méthodes ont deux parties. La première partie expose la démarche à suivre pour maîtriser le savoir-faire ciblé. La deuxième partie intitulée « Je m'entraîne » propose des exercices qui sollicitent le savoir-faire.

Les dernières cinq pages sont réservées à des tableaux de conjugaison ; un tableau par page et dans chaque tableau la conjugaison de deux verbes. Ces verbes sont (Etre, Avoir, Chanter, Finir, Voir, Pouvoir, Faire, Prendre, Aller ) la plupart de ces verbes sont des verbes du 3<sup>ème</sup> groupe. Ils sont conjugués aux modes de l'indicatif, du subjonctif et de l'impératif.

### **III-2. ARCHITECTURE DU PROJET**

Le projet didactique réfère à la centration de l'acte éducatif. C'est le cadre intégrateur dans lequel les objectifs d'apprentissage destinés à travailler une ou plusieurs compétences prennent tout leur sens.

Il indique l'association de plusieurs et multiple activités pour aboutir aux objectifs visés.

Le projet est, de fait, le cadre fédérateur des intentions, des activités et des moyens utilisés dans la classe.

Le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM recouvre 6 projets. Le nombre de pages réservées à chaque projet diffère suivant l'importance accordée au projet.

Projet 1 → 16 pages.

Projet 2 → 96 pages.

Projet 3 → 13 pages.

Projet 4 → 14 pages.

Projet 5 → 13 pages.

Projet 6 → 14 pages.

On a constaté que le projet peut regrouper une seule séquence comme il peut regrouper plusieurs séquences. Dans le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> AM, on a accordé beaucoup d'importance au projet 2. Seuls les deux projets 2 et 4 sont composés de plus d'une séquence. Le deuxième projet est composé de 7 séquences alors que le quatrième projet est composé de 2 séquences.

Le projet pédagogique recouvre une série d'activités pour aboutir à un objet ou un résultat visé depuis le début. Ce projet peut regrouper des sous- projets ou séquences qui mènent vers la réalisation de ce



projet. Le manuel scolaire est constitué de 6 grands projets certains composés de séquences d'autres non.

La remarque qu'on a pu faire concernant le projet, c'est que tous les projets mis à part le projet 2 et 4 se présentent de la même manière, leur architecture est identique.

Chaque projet est constitué d'un ensemble d'activités et qui se présentent comme suit :

- 1/ Expression orale.
- 2/ Activités de lecture.
- 3/ Maîtrise de la langue.
- 4/ Activités d'écriture.
- 5/ Lecture récréative.

La différence qui se trouve entre ces projets et les projets 2 et 4 se trouve seulement dans la présence des séquences.

Les cinq types d'activités essayent de se combiner pour aboutir aux objectifs visés au début du projet.

Les six projets se succèdent en numérotation à chaque début du projet, la numérotation est claire, en caractère gras et colorée. Le titre du projet est omniprésent en bas de chaque page à droite et à côté du numéro de la page cette présentation permet d'attirer l'attention de l'élève.

Au début de chaque projet, le titre et le numéro figurent en haut et à droite de la page ( sauf la 1<sup>ère</sup> page de chaque projet).

Dans un rectangle et tout en bas de la page, le numéro du projet et le titre du projet figurent de la même façon tout au long du projet. Ce qui est important à signaler c'est que cette présentation est un moyen d'enchaînement des différentes pages d'un seul projet, c'est-à-dire que l'élève en réalisant les différentes activités du projet, il pourra

---

savoir dans quel projet il est ou s'il a changé de projet ou il est dans le même projet.

Quand il s'agit d'un projet qui est composé de séquences le titre de cette séquence se présente en dessous du titre du projet en caractère gras et dans toute les séquence c'est la même manière suivie. Chaque projet possède une couleur qui le distingue des autres projets.

Projet 1 en bleu, projet 2 en marron, projet 3 en vert, projet 4 en marron brique, projet 5 en violet qui va vers le bleu et là on peut dire que cette couleur est due à l'imprimerie, finalement le projet 6 en bleu clair.

Nous avons remarqué que la manière la méthode choisie pour présenter les projets est attrayante et importante. Nous avons choisi l'un des projets pour le présenter comme il est présenté dans le manuel scolaire de l'élève et pour cela nous avons choisi le 1<sup>er</sup> projet.

La première page de ce projet est la 5<sup>ème</sup> dans le manuel : tout en haut figure le numéro du projet écrit en blanc dans un rectangle bleu ( la couleur choisie pour ce projet ).

Le titre figure juste après en caractère gras et grand. Après le titre les objectifs visés. Ces objectifs sont présentés dans un encadré coloré de la même couleur du projet pour attirer l'attention de l'élève vers les objectifs. Un peu en bas, le titre de la première activité en caractère gras et grand, écrit avec la même couleur du projet aussi « Expression orale ». Une vignette est proposée. Des questions posées juste après la vignette. Elles sont bien énumérées. Le nombre de questions va de 1 à 4, leur énumération est bien claire, entourée et colorées. Juste après un encadré coloré intitulé «Formez des groupes de trois », cette activité permet à l'élève de travailler en collectivité et aussi de s'exprimer oralement ou même par écrit. Elle permet de développer les relations entre les élèves de la classe.

Cette activité peut créer des interactions entre les élèves. On peut dire que le travail de groupe est très important à cet âge-ci. C'est un jeu qui favorise l'expression personnelle de l'élève, un jeu de communication pour que chaque élève ait un temps de parole suffisant.

2<sup>ème</sup> page (n°= 6) : Le titre de la deuxième activité figure en haut de la page avec un caractère qui attire l'attention de l'élève. Le premier texte support lié au projet (J'écris une lettre). Ce texte est une lettre, elle se présente sous la forme d'une lettre ( papier à lettre ). En lisant la lettre l'élève aura l'impression de lire une vraie lettre.

3<sup>ème</sup> page (n°= 7) : cette page se trouve en face du texte n°= 1. Cette page est partagée en 3 rubriques clairement indiquées par des traits de couleur et des pictogrammes. Prenons chaque rubrique à part. 1<sup>ère</sup> rubrique : Le titre de cette rubrique est très important car son objectif est de pousser l'élève à un moment de réflexion à partir de l'observation et le repérage. C'est une technique de recherche.

Cette rubrique s'intitule « J'observe et je repère ». La couleur du trait dans le quel est écrit le titre c'est la couleur verte. Le pictogramme choisi ; un élève qui porte dans sa main gauche une loupe. Il se trouve à droite du trait ( normalement à gauche puisque le français s'écrit de gauche à droite ). Cette rubrique regroupe trois questions clairement présentées et énumérées en vert. Dans cette rubrique on travaille beaucoup plus sur la forme que sur le contenu du texte.

Cette phase est appelée ; l'image du texte. Dans cette phase l'élève doit repérer tous les éléments qui composent le texte comme le titre, le nombre de paragraphes, la source .....etc.

2<sup>ème</sup> rubrique : le titre de cette rubrique est très important aussi car son objectif est de comprendre un texte à partir d'un questionnaire, on vise la compréhension du texte. La compréhension comme est

définit dans le Dictionnaire de Didactique de français « *est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute ou lit* »(5) Le titre de cette rubrique est « Je comprend le texte ». Le trait de cette rubrique dans lequel on a écrit le titre est le marron. Le pictogramme choisi à cette rubrique s'agit d'une élève qui porte un livre avec ses deux mains (toujours à droite du trait). Six questions posées, clairement énumérées avec le marron. Dans cette rubrique l'élève travaillera beaucoup plus sur le fond que sur la forme du texte.

3<sup>ème</sup> rubrique ; le titre de cette rubrique est « Je donne mon avis » il est aussi important que les autres titres. Dans cette rubrique on s'intéresse et à la compréhension et à l'expression orale et écrite de l'élève. La couleur du trait dans le quel on a écrit le titre c'est la couleur violet. Une seule question posée et non énumérée c'est l'expression libre.

4<sup>ème</sup> page (n°= 8) : Juste au verso du questionnaire du 1<sup>er</sup> texte, la même activité continue. Son titre se trouve en haut de la page. Sur cette page un deuxième texte support. Ce texte est accompagné d'une image. La présence de cette image est importante, elle figure avant le texte. Elle permet à l'élève d'avoir plusieurs idées avant la lecture du texte soit des personnages soit du lieux où se passe la scène ...etc. Cette fois l'élève doit lire l'image ou le dessin avant de lire le texte il essaiera d'utiliser son imagination pour comprendre le texte. Nous allons essayer de parler brièvement de ce texte. C'est un texte de Morris Gleitzman. Le titre du texte est : Premier contact.

---

5- Jean-Pierre CUQ, op, cit, p. 49.

Nous pensons que le texte avec un tel titre est bien choisi. L'élève va rencontrer ce texte au début de l'année scolaire et il va avoir un premier contact avec ses camarades peut être qu'il les voit pour la première fois puisqu'il passe de l'école primaire au moyen (c'est notre propre hypothèse )

Nous avons remarqué qu'il ya des astérisques rouges au milieu, puis à la fin du texte. Ce sont des mots dont la méconnaissance nuirait à la compréhension globale du texte.

5<sup>ème</sup> page (9p) : Juste en face du texte n°=2

En haut de cette page le titre de cette activité est toujours le même « Activité de lecture ».

Cette page ressemble à la page n°3, nous allons essayer de passé très vite.

1<sup>ère</sup> rubrique → La même couleur, le même pictogramme et le même titre « J'observe et je repère ».

5question sont posées (La forme du texte).

2<sup>ème</sup> rubrique → La même couleur, le même pictogramme et le même titre « Je comprends le texte ».

7questions sont posées qui visent la compréhension du contenu du texte.

3<sup>ème</sup> rubrique → Elle diffère par rapport à la 3<sup>ème</sup> rubrique du premier texte.

- Le titre de cette rubrique « J'écris ».

La couleur du trait dans lequel s'est écrit le titre de cette rubrique est le violet.

On s'intéresse à l'expression écrite.

Cette rubrique clôt le questionnaire portant sur le texte 2.

Elle propose à l'élève une première activité d'écriture simple et courte qui s'appuie sur le texte lu : un paragraphe à réécrire.

Le pictogramme choisi est un élève qui écrit sur son cahier.

Deux questions posées, elles sont énumérées.

Nous voulons faire une remarque à propos des pictogramme choisis dans la 3<sup>ème</sup> rubrique dans le 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> texte.

C'est que dans le premier texte le titre de la 3<sup>ème</sup> rubrique c'est «Je donne mon avis » le pictogramme choisi c'est une fille qui lève le doigt et participe.

Mais dans le deuxième texte le titre de la 3<sup>ème</sup> rubrique c' est « J'écris » le pictogramme choisi, c'est un garçon qui écrit sur son cahier.

A partir de notre expérience, ce choix reflète le comportement des élèves surtout dans notre société car toujours la fille est courageuse par rapport au garçon dans la classe. Elle aime participer, donner son avis et montrer ses capacités. Le garçon est toujours timide en classe il préfère écrire de s'exprimer oralement.

Tous les textes support de ces activités se trouvent à gauche.

6<sup>ème</sup> page (p10) → Un nouveau titre « Maîtrise de la langue ».

Ce sont des exercices de grammaire, orthographe, conjugaison et vocabulaire, ils visent le fonctionnement de la langue.

Le classement des types d'exercices est le suivant :

- 1) La grammaire.
- 2) L'orthographe.
- 3) La conjugaison.
- 4) Le vocabulaire.

Dans chaque activité le nombre d'exercice est différent.

En grammaire le nombre d'exercices dans ce projet est de 8 exercices partagés en deux titres.

C'est-à-dire après le grand titre « Grammaire » deux sous titres se présentent :

1\* **Les pronoms personnels** (Je – Tu – Il – Elle) accompagné d'un encadré coloré, il s'agit d'une remarque à compléter.

2\* **La phrase** accompagné de 4 exercices plus un encadré à compléter aussi.

En orthographe deux exercices non énumérés.

Un sous titre → les homonymes (es- et- est) (à- as - a).

En conjugaison → trois sous-titre et 10 exercices + une remarque dans un encadré à compléter.

**Page 14/15:**

En vocabulaire 4 exercices à faire + un non énuméré.

Un pictogramme spécialement pour ce dernier exercice, il s'agit de trois dictionnaires deux classés et le troisième non.

C'est un exercice qui vise le classement des mots par ordre alphabétique. Ce sont des mots tirés des textes supports 1 et 2 ou qui ont une relation avec ces textes.

D'autres activités à réaliser.

Un nouveau titre « Activités d'écriture » un sous titre « exercice ».

Dans ces activités 3 exercices sont proposés:

1<sup>er</sup> exercice → une lettre en désordre.

2<sup>ème</sup> exercice → une lettre dont quelques mots sont effacés.

3<sup>ème</sup> exercice → une lettre dictée par un père à son fils.

Il y a plein d'erreurs à corriger. A l'élève de les repérer et de les corriger puis il doit écrire la lettre correctement.

Après les 3 exercices et dans la même rubrique un grand titre c'est « L'atelier de la lettre ». Dans cet atelier le sujet de l'expression est lancé dans un encadré bleu. Le premier sous- titre dans cette étape est intitulé « Pour t'aider ». A travers ce titre, on essaye d'aider l'élève à être méthodique, il doit suivre les six points proposés pour élaborer son expression ou pour arriver à une expression correcte

soit dans la forme soit dans le contenu. Un deuxième sous- titre qui accompagne le premier est intitulé « Je corrige et je réécris » dans ce cas on a proposé à l'élève trois points pour se corriger et pour réécrire son texte ou son expression écrite correctement.

D'autres points au nombre de six présentés dans des rectangles colorés servent d'un rappel à l'élève pour écrire son texte final.

A la fin du projet une expression présentée à l'élève pour l' inciter à envoyer sa lettre.

La dernière activité dans le projet c'est la « Lecture récréative », dans cette activité deux textes sont proposés à l'élève, il doit les lire et les comprendre.

Le premier texte est présenté sans titre, c'est un texte de Marcel Pagnol, « Le château de ma mère », Edition Fallois.

Le deuxième texte est présenté sans titre lui aussi, c'est un texte de J.M.G Le Clézio, Lullaby, Edition Gaillemard.1978.

Nous avons remarqué que tous les projets du manuel sauf le 2<sup>ème</sup> et le 4<sup>ème</sup> projets qui sont composés de séquences.

La façon ou la manière de présenter le projet est bien choisie dans le manuel. Le projet commence par des activités de lecture puis il passe aux exercices puis à l'expression écrite là où l'élève rassemble tout ce qu'il a étudié puis il réalise son expression écrite. Tous les projets ou séquences passent par les mêmes étapes c'est-à-dire :

1. Activités de lecture.
2. Maîtrise de la langue .
- 3.Activités d'écriture .
- 4.Lecture récréative .

Nous avons remarqué qu'il y a une grande importance accordée aux projets 2 et 4 dans ce cas nous pouvons dire que le centre d'intérêt



du manuel c'est le conte. Ce qui nous a poussé à dire cela c'est qu'on a trouvé que seuls ces deux projets sont composés de séquences.

Nous avons remarqué que les élaborateurs ont essayé de chercher par tous les moyens d'attirer tout d'abord l'élève vers le manuel puis vers l'apprentissage nous avons constaté cela à partir de la présentation des différentes activités dans le manuel.

### III-3. ARCHITECTURE DE LA SEQUENCE

La séquence est « *Une série d'activités regroupées dans la même unité de temps par les enseignants en fonction d'un ou de plusieurs critères de cohérence didactique.*»(6)

Une séquence peut durer plusieurs séances. Elle est l'unité d'enseignement apprentissage qui planifie à travers des activités et des productions écrites et orales, les savoir à enseigner et les savoirs faire à maîtriser pour atteindre une compétence ciblée. Ces activités alternent des activités complexes comme les activités d'expression, de lecture, de production qui amène l'élève à mobiliser l'ensemble des compétences relatives à la compréhension ou à la production d'un texte et des activités fragmentaires qui travaillent un objectif d'apprentissage précis comme la valeur des temps du récit ...etc.

Dans le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM toutes les séquences sont construites sur le même schéma afin de faciliter l'utilisation du manuel et assurer sa cohérence.

Dans tout le manuel nous avons constaté qu'il y a 13 séquences c'est-à-dire que dans les deux projets 2 et 4 on a signalé qu'il y a des séquences mais dans les autres projets même s'il n'est pas signalé la présence d'une séquence le projet lui même est considéré comme une séquence. Dans ce cas nous pouvons compter les séquences présentes dans le manuel, le projet 1 avec une seule séquence, le projet 2 avec sept séquences, le projet 3 avec une seule séquence, le projet 4 avec deux séquences, le projet 5 avec une seule séquence et finalement le projet 6 avec une seule séquence.

---

6- Jean-Pierre CUQ, op, cit, p.220.

On peut dire que plusieurs séquences peuvent constituer un seul projet. Ces séquences peuvent se combiner pour réaliser un projet complet. Nous avons remarqué que la séquence suit les mêmes étapes d'un projet.

Nous allons essayer de détailler dans le tableau ci-dessous les différentes séquences du projet 2 et les prendre comme exemple.

	Séquences et titres.	Expression orale.	Activités de lecture.	Maîtrise de la langue . (Exercices)	Activités d'écriture (Exercices)	Lecture récréative (Textes)	Objectifs visés dans chaque séquence.
<b>Projet II</b> "J'écris un conte."	<b>1/ Commencer un récit .</b>	<b>02 vignettes.</b>	<b>02 textes.</b>	G→8 ex O→5 ex C→6 ex V→7 ex =27 EX	<b>05 exercices.</b>	<b>02 textes.</b>	<b>03 objectifs</b>
	<b>2/ Développer un récit par un élément modificateur.</b>	<b>02 vignettes.</b>	<b>02 textes.</b>	G→3 ex C→5 ex O→4 ex V→9 ex =21 EX	<b>03 exercices.</b>	<b>02 textes.</b>	<b>04 objectifs</b>
	<b>3/ Développer un récit par une suite d'actions .</b>	<b>03 vignettes.</b>	<b>02 textes.</b>	G→12 ex O→2 ex C→4 ex V→8 ex =26 EX	<b>03 exercices.</b>	<b>02 textes.</b>	<b>04 objectifs</b>
	<b>4/ Terminer un récit .</b>	<b>03 vignettes.</b>	<b>02 textes.</b>	G→9 ex O→6 ex C→5 ex V→5 ex =25EX	<b>03 exercices.</b>	<b>02 textes.</b>	<b>04 objectifs</b>

5/ Enrichir un récit par une description de lieu .	01 image (photo).	02 textes.	G→13 ex O→4 ex C→2 ex V→6 ex =25EX	05 exercices.	02 textes	05 objectifs
6/ Enrichir un récit par un portrait .	01 image (photo).	02 textes.	G→8 ex O→3 ex C→3 ex V→7 ex =21EX	04 exercices.	02 textes.	05 objectifs
7/ Rendre un récit plus vivant en insérant un dialogue .	01 vignette.	02 textes.	G→8 ex O→3 ex C→10 ex V→4 ex =25EX	06 exercices.	02 textes.	05 objectifs

\***G**→ Grammaire. \***O**→ Orthographe. \***C**→ Conjugaison.

\***V** → Vocabulaire.

\*(**EX** ou ex ) → Exercices.

Il y a plusieurs remarques faites après une simple lecture des séquences. A partir du tableau nous allons essayer d'étayer ces remarques. Nous avons choisi de parler des séquences du deuxième projet qui sont au nombre de 07 séquences. Les séquences de ce projet sont structurées suivant le même schéma mais ça n'empêche pas qu'il y a plusieurs différences entre ces séquences.

Commençons par la première activité « Expression orale » nous avons remarqué qu'il y a des séquences où on a utilisé 3 vignettes dans ( séquences 3 et 4 ) et d'autres où on a utilisé 2 vignettes dans ( séquences 1 et 2 ) et une autre séquence où on a utilisé une seule vignette (séquence 7 ). On a utilisé aussi dans la vignette 5 et 6 des

---

images (photos) au lieu des vignettes. On peut dire qu'il y a une diversité dans le choix des moyens qui poussent l'élève à s'exprimer oralement. Dans ce cas l'élève comprendra qu'on peut analyser, décrire ou s'exprimer oralement ou par écrit à partir d'une ou de plusieurs vignettes comme on peut faire parler une image ou une photo mais l'objectif reste le même c'est l'expression. Les auteurs peut être ont choisi de diversifier pour ne pas garder le même moyen.

La deuxième activité dans le manuel est bien les « Activités de lecture », le nombre de textes à lire dans chaque séquence est le même c'est-à-dire 2 textes par séquence, en tout 14 textes dans ce projet.

Si nous parlions de différence c'est bien dans la troisième activité où elle apparaît bien claire c'est l'activité de la «Maîtrise de la langue». Nous avons remarqué que cette différence se trouve entre les séquences et au sein de la même séquence.

Il y a une séquence qui s'intéresse à la grammaire, une autre à l'orthographe, une autre à la conjugaison, une autre au vocabulaire, nous avons remarqué cela à partir du nombre des exercices choisis.

Le nombre général des exercices diffère d'une séquence à l'autre dans ce projet qui est le deuxième projet dans le manuel. Par exemple il y a 61 exercices de grammaire, 38 exercices de vocabulaire, 35 exercices de conjugaison et en orthographe il y a 27 exercices. Ce qui fait que dans tout le projet l'élève doit faire 161 exercices.

Il y a des séquences où on accorde beaucoup d'importance à la grammaire comme la séquence 5 avec 13 exercices et la séquence 3 avec 12 exercices. La séquence 7 s'intéresse à la conjugaison avec 10 exercices. Pour le vocabulaire, nous avons compté les exercices

énumérés et les exercices non énumérés ceux du classement des mots alors on a remarqué que les séquences qui s'intéressent au vocabulaire sont la 2<sup>ème</sup> séquence avec 9 exercices et la 3<sup>ème</sup> séquence avec 8 exercices.

Finalement, pour l'orthographe le nombre des exercices est équilibré entre les séquences du projet. Le nombre des exercices à faire est entre 21 et 27 exercices.

Le nombre des exercices à effectuer dans la troisième activité du manuel qui est intitulée « Activités d'écriture » va entre 3 et 6 exercices dans la séquence. Il y a des séquences qui s'intéressent beaucoup aux activités d'écriture et à l'expression écrite.

Nous allons essayer de classer les séquences suivant l'intérêt porté à ces activités d'écriture :

- 1/ Séquence 7 → avec 6 exercices.
- 2/ Séquence 5 et 1 → avec 5 exercices.
- 3/ Séquence 6 → avec 4 exercices.
- 4/ Séquence 2, 3 et 4 → avec 3 exercices.

Ces exercices sont répartis d'après les objectifs visés. Puisque le titre du projet 2 est « j'écris un conte » alors on remarque que dans chaque séquence, on fait apprendre à l'élève une partie de la structure du récit et à la fin dans la dernière séquence 7 l'élève doit produire un texte final dans lequel il va rassembler tout ce qu'il a appris dans les séquences de ce projet.

Si nous parlons de l'activité de la « Lecture récréative », nous avons remarqué que le nombre de textes dans cette rubrique est le même dans les six séquences du projet 2 sauf que dans la septième séquence il y a un seul texte à lire. Dans cette activité il y a 13 textes à lire dans tout le projet.

---

Nous avons remarqué qu'il y a une complémentarité entre les différentes séquences pour arriver à l'objectif visé ou aux objectifs visés comme dans le projet 2, à la fin du projet l'élève pourra écrire un conte en suivant la structure du récit ( situation initiale, élément modificateur, déroulement des événements et situation finale. ) sans oublier les éléments qui participent dans le décors ...etc.

Nous pouvons dire que chaque séquence s'est basée sur un élément puis elle s'est combinée avec une autre pour la compléter et pour arriver à l'objectifs ou aux objectifs. Nous avons remarqué que le nombre d'objectifs visés dans ce projet est de 30 objectifs à réaliser, partagés en 7 séquences : 3 séquences avec 5 objectifs chacune, 3 séquences avec 4 objectifs chacune, et la première séquence avec 3 objectifs.

Nous pouvons dire que l'élève ne peut pas réaliser tous ces objectifs d'un seul coup. La meilleure façon c'est qu'on les a répartis dans des séquences et dans ce cas l'élève apprend tout doucement et mémorise les idées par étape à l'aide des exercices. Il pourra apprendre avec les exercices proposés dans chaque séquence et c'est ce qu'il lui facilitera l'apprentissage.

Nous parlons toujours du projet 2 puisqu'on l'a choisi comme exemple. Puisque le projet est intitulé « J'écris un conte », le conte comme on le sait tous a une structure qui le caractérise des autres genres de textes littéraires. Nous avons remarqué que dans les ateliers d'écriture de toutes les séquences le conte est découpé en ses différentes parties c'est à dire dans chaque séquence il y a une partie de la structure du récit par exemple la première séquence du projet 2 est intitulée « Commencer un récit ». Dans cette séquence l'élève va apprendre comment commencer un récit ...etc. Nous avons constaté que tout au long des séquences du manuel, les auteurs ont fait le

choix de s'adresser directement à l'élève, de l'impliquer, de solliciter sa réflexion, son avis. Aussi l'élève est souvent amené à travailler en groupe, à confronter son travail à celui de ses camarades et à s'auto-évaluer à la fin du projet.

Cette démarche privilégie la construction consciente des savoirs et des savoirs faire par l'élève lui-même qui devient acteur de son propre apprentissage.



## CHAPITRE IV

### LA TYPOLOGIE : UNE LECTURE POTENTIELLE DU MANUEL

Dans tout apprentissage, le professeur, l'enseignant ou même les élaborateurs des manuels se visent des objectifs dans la réalisation d'un projet.

Afin d'arriver aux objectifs, ils cherchent toujours les moyens les plus adéquats qui peuvent simplifier et faciliter l'apprentissage à l'apprenant.

« *L'apprentissage constitue le moyen de rendre possible de nouvelles manières d'être et de faire.* »(1). Les moyens choisis peuvent jouer sur le fond et la forme quand il s'agit d'un manuel scolaire.

La présentation du manuel est considérée comme l'un des moyens les plus efficaces dans un apprentissage. Elle permet à l'élève et aux parents de communiquer avec le manuel hors du milieu scolaire « *La présentation des manuels est une occasion de communiquer avec les familles à propos du travail personnel de l'élève.* »(2). Si on parle de la présentation dans le manuel scolaire de l'élève, on désigne l'ordre et l'organisation des textes et des activités proposées par les élaborateurs et les auteurs. Cette présentation permet de faciliter et de simplifier l'apprentissage à l'élève. De plus l'ordre des activités joue un grand rôle dans l'apprentissage.

---

1- Jean BERBAUM, Développer la capacité d'apprendre, E.S.F, 1991, p. 30.

2- Julia GEORGES, op, cit, p. 53.

Dans le manuel scolaire de français de la 1<sup>ère</sup> AM, une grande importance est accordée aux textes. Chaque projet débute par une page d'expression orale suivie de deux textes à lire et à analyser puis une phase de différentes activités (grammaire, conjugaison, orthographe et vocabulaire.) et des activités d'expression écrite.

Finalement une nouvelle phase de lecture mais une lecture appelée récréative.

Chaque projet commence par une page réservée à l'« expression orale » pour entraîner l'élève à l'expression verbale et à la communication en se basant sur une situation quelconque. Cette activité prépare l'élève à communiquer et à découvrir de nouveaux textes.

Bien qu'elle est placée en deuxième position, l'activité de lecture reste toujours une activité très importante dans l'apprentissage d'une langue. Les textes proposés seront lus, étudiés et analysés par l'élève et le professeur en répondant aux questionnaires d'accompagnement.

Dans le manuel scolaire de français de la 1<sup>ère</sup> AM les textes proposés sont le plus souvent accompagnés d'un dessin, d'une photo ou d'une image pour faciliter à l'élève la compréhension du texte en lui présentant soit les personnages du texte ou le lieu où se passe la scène.

Une autre grande importance est accordée aux activités (exercices) du manuel. Ces activités sont classées en deuxième position après les textes supports, ce qui explique une relation entre les deux.

Face à ces nouveaux textes, l'élève se trouve devant d'autres difficultés au niveau de la structure de la phrase.

Pour trouver des réponses à ses questions, l'élève est invité à trouver des réponses et des solutions aux activités et aux exercices proposés.

Le choix des images, des dessins et des couleurs contribuent à la compréhension soit des textes ou des activités. Pour cette raison les élaborateurs ont choisi ce moyen dans la plupart des manuels scolaires.

L'ordre des activités, le choix des textes, des images et des couleurs sont considérés parmi les moyens les plus efficaces qui permettent à l'élève d'apprendre plus facilement.

Ils donnent à l'élève la possibilité d'utiliser son manuel individuellement sans l'aide de son professeur ou enseignant.

#### IV-1. TYPOLOGIE DES TEXTES

*«La notion de texte chez, s'est éloignée de son sens quotidien pour devenir centrale en psychologie du langage et en psycholinguistique où elle désigne l'ensemble des énoncés oraux ou écrits produit par un sujet dans le but de constituer une unité de communication (Bronckarte Fayol).»(3).*

Dans la langue usuelle, le texte désigne soit « *un ensemble fini d'énoncés qui constituent écrit significatif* » (4) comme un texte d'un roman, soit « *un ensemble de documents relatifs à une discipline ou à une culture donnée* »(5) comme les textes juridiques, les textes grecs, soit « *l'extrait d'une œuvre* »(6) comme le recueil de textes choisis.

En linguistique de l'énonciation «*tout texte est d'abord le produit d'une situation de communication où le locuteur ( dans un texte sonore ) ou le scripteur (dans un texte écrit) exprime au sens large une intention énonciative ; chacun d'eux veut informer, convaincre, séduire, amuser son interlocuteur ou son lecteur*»(7). «*Produit d'une situation de communication où un lecteur /scripteur exprime une intention à travers un discours aux modes différenciés, réalisé par des actes de paroles choisis en fonction de la situation.* »(8).

---

3- Jean-Pierre CUQ, op, cit, p. 236.

4- Jean-Pierre ROBERT, op, cit, p.148.

5- Ibid.

6- Ibid.

7- Ibid.

8- Ibid.

Le point commun entre ces définitions, est que le texte est un ensemble d'énoncés oraux ou écrits produit par un sujet à partir d'une situation de communication là où le locuteur / scripteur exprime une intention par le biais d'un discours réalisé par des actes de paroles qui dépendent de la situation.

On peut dire aussi que le texte est un moyen de contact qui relie deux éléments dans une communication et les pousse à communiquer, il peut être oral ou écrit, ces éléments sont l'émetteur et le récepteur.

Le texte est en relation de complémentarité avec le lecteur. « *La lecture est une activité qui fait partie intégrante de la personne.* »(9).

La lecture été perçue comme un processus visuel par lequel le lecteur pouvait identifier des mots présentés sous une forme écrite. Mais elle est un processus dynamique. On considérait que lire est un processus passif et écrire un processus actif.

« *Le lecteur n'emmagasine pas passivement les mots les uns après les autres, il traite le texte ,c'est-à-dire qu'il fait constamment des hypothèses et essaie de les vérifier en cours de lecture.* »(10).

On peut ajouter pour dire que le lecteur « Construit » le sens du texte d'après Antoine Maillet.

Mais la question qui se pose c'est quels types de textes doit-on choisir pour faire lire les élèves? Ou d'une autre manière quel est le genre de texte qui peut intéresser l'élève?

Le choix des textes est une décision qui sera majeure dans l'enseignement de la lecture.

---

9- Jocelyne GIASSON, La lecture, de la théorie à la pratique, Gaëtan Morin éditeur itée, Canada, 1995, p. 6.

10- Ibid, p.7.

Depuis plusieurs années, le milieu scolaire est sensibilisé à l'importance de faire lire aux élèves des types de textes variés. Avant seul les textes narratifs faisaient partie des manuels. Aujourd'hui, la plupart des manuels contiennent théoriquement du moins différents types de textes dont la proportion est équilibrée. On peut utiliser plusieurs classifications pour parler des textes.

Le manuel scolaire de la 1AM couvre 6 projets didactiques. Ce qu'on a constaté c'est que le manuel s'intéresse beaucoup plus à la lecture et dans chaque projet il y a des activités de lecture, des textes à lire et à comprendre.

Ces activités sont réparties en deux parties, la première intitulée « Activités de lecture » et la deuxième intitulée « Lecture récréative ». Tous les projets commencent par les « Activités de lecture » et se terminent par la « Lecture récréative ».

Dans les « Activités de lecture », on a présenté à l'élève deux textes à lire et à comprendre en s'aidant des questions posées en face au texte. Nous avons remarqué que les textes sont présentés à gauche et les questions à droite. Ce choix de présentation n'est pas arbitraire mais afin de faciliter le travail à l'élève. Le caractère utilisé dans l'écriture des textes facilite la lecture et permet la lisibilité à l'élève.

La deuxième activité de lecture est la « Lecture récréative » qui a remplacé la lecture suivie et dirigée dans l'ancien manuel de 7<sup>ème</sup> année moyenne. Cette activité mène l'élève à découvrir de nouveaux textes littéraires comme dans le projet 2/Séquences 1\*2\*3 ou scientifiques (informatifs). Cette activité permet à l'élève de comprendre tout seul le texte car les textes proposés ne sont pas accompagnés de questions d'accompagnement qui peuvent l'aider.

L'objectif des deux activités est la lecture en première position puis la compréhension en deuxième position mais il y a une différence entre ces deux activités, c'est que dans l'activité de la « Lecture récréative » les textes sont présentés différemment que les textes dans les « Activités de lecture ».

Dans l'activité de la « Lecture récréative » les textes sont des fois longs, en prose et des fois c'est de la poésie aussi tous les textes sont présenté dans des pages colorées de la même couleur choisie pour chaque projet.

Nous avons remarqué aussi que l'activité de la « Lecture récréative » se trouve toujours à la fin de chaque projet et séquence par exemple à la fin du projet 1/3/ 5/ 6. Et à la fin de chaque séquence dans les projets 2 et 4. Elle permet à l'élève de lire et de comprendre en autonomie le texte. L'enseignant lui-même pourra choisir comme devoir soit de maison ou en classe pour tester la compréhension ou évaluer l'apprentissage de ses élèves ou apprenants ou bien pour voir si son élève ou apprenant arrive à comprendre son texte tout seul.

Le nombre de textes dans les deux activités est très important et cela veut dire qu'on a accordé beaucoup d'importance à la lecture.

Le tableau ci-dessous va justifier ce qu'on vient de dire :

Projets \ Activités	Activités de lecture.	Lecture récréative.
<b>Projet 1</b>	02 textes.	02 textes.
<b>Projet 2</b>		
Séquence 1	02 textes.	02 textes.
Séquence 2	"	"

Séquence 3	"	02 textes (dont 1 poème)
Séquence 4	"	"
Séquence 5	02 textes.	02 textes.
Séquence 6	"	"
Séquence 7	"	01 texte.
<b>Projet 3</b>	02 B.D	02 B.D
<b>Projet 4</b>		
Séquence 1	02 textes.	02 textes.
Séquence 2	02 textes.	01 texte (un poème )
<b>Projet 5</b>	02 textes.	02 textes (dont 1 poème)
<b>Projet 6</b>	02 textes.	01 texte.
Le total	24 textes + 02 B.D	21 textes + 02 B.D

A partir du tableau nous avons remarqué qu'on n' a pas accordé beaucoup d'importance à la poésie car elle figure seulement dans la lecture récréative avec 03 poèmes :

1/ « Le loup et l'agneau » Fable de la fontaine.

2/ « Un poème pour toi » de Pierre GAMARA. « Des mots pour une maman », Les Editions Ouvrières.

3/ « Le globe » de Nazim Hikmet, poèmes inédits (1961-1963).

Il faut bien savoir que la poésie a une grande importance dans l'apprentissage d'une langue. Elle peut non seulement être comprise par les élèves, mais de plus devenir une façon de les motiver à lire et à écrire. Les poèmes qui plaisent aux élèves ont habituellement un style narratif, ils contiennent de l'humour et des expériences familières ...etc.

Aussi peu d'importance est accordé à la B.D par rapport à la prose car dans tout le manuel scolaire de l'élève on a trouvé que 4 B.D



malgré qu' il y a tout un projet réservé à ce genre qui est le projet n°= 3.

Les bandes dessinées sont très bien connues des enfants, cependant, les adultes ne voient pas toujours d'un bon œil leur prédominance dans les lectures des enfants (...). Pourtant, la bande dessinée est un genre valable en soi et elle peut être considérée comme un «tremplin » pour des lectures plus variées (Therriault 1994), « Je veux apprendre à lire aide –moi », ( Montréal, Les Editions Logiques ).

Il y a plusieurs choses qui peuvent pousser l'élève à lire une bande dessinée. Si on présente un même texte sous deux formes différentes, le 1<sup>er</sup> sous forme d'une bande dessinée et le 2<sup>ème</sup> sous forme d'un simple texte en prose, nous allons remarquer que l'élève choisira la bande dessinée. Ce choix n'est pas au hasard mais c'est à cause des dessins et des couleurs qui font parti de la B.D.

Les bandes dessinées choisies sont au nombre de 4 :

- 1/ « Tel est pris qui croyait prendre » C.Arnal.
- 2/ « Le bain de Boule » Jean Roba.
- 3/ « Conte à dormir » Roba.
- 4/ « Un point à la ligne » Haroun.

La vignette a pris elle aussi une grande place dans le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM et elle figure surtout au début de chaque projet dans l'activité de l' « Expression orale ». C'est une histoire en image qui communique un message narratif. La vignette peut être considérée comme un texte.

Nous avons remarqué que le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> AM recouvre un grand nombre de textes du genre littéraire tel que le conte, la B.D, la fable ...etc. Mais il y a peu de textes du genre scientifique. On a

même essayé d'intégrer des extraits dans plusieurs activités du manuel.

Parmi tous les genres littéraires, on s'intéresse beaucoup plus au conte, prenons comme exemple le projet 2 avec 7 séquences et le projet 3. On peut dire qu' à partir du projet 2 l'élève pourra réaliser un récit bien structuré en suivant toutes les étapes du récit. Ce choix est important car le texte littéraire pousse l'élève à utiliser son imagination et son expression et c'est l'un des objectifs visés. Nous voudrions rappeler que certains textes ne sont pas accompagnés de titre.

Les textes sont éparpillés dans tout le manuel, on peut les trouver dans des activités de lecture, des activités d'écriture ...etc.

Si on parle de textes on doit aussi parler d'auteurs, écrivains de ces textes. En effet, le manuel de la 1<sup>ère</sup> AM est marqué par un nombre important d'auteurs cités.

Nous avons remarqué que le nombre d'écrivains étrangers est très manifeste dans ce manuel et surtout les auteurs français mais en ce qui concerne les écrivains algériens le nom d'un seul écrivain algérien qui apparaît dans tout le manuel. Nous avons compté le nombre de 36 écrivains dont 1 seul algériens.

Le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM permet à l'élève de lire, sous forme d'extraits ou de textes complets des écrits divers comme les écrits fictionnels liés à l'imaginaire et à la création verbale : contes, romans, B.D, poèmes, histoires drôles. Aussi des écrits fonctionnels relevant de la communication sociale : textes de vulgarisation scientifique, lettres, affiches, notices. On peut dire que les textes choisis sont motivant pour un élève de 12ans.

## IV-2. TYPOLOGIE DES IMAGES

Il faut bien savoir que l'image occupe une place très importante en didactique des langues, elle est l'un des auxiliaires de l'apprentissage des langues. « *En pédagogie, l'image est « un auxiliaire visuel » qui favorise la compréhension et production* »(11). En didactique on peut distinguer plusieurs sortes d'images ; l'image pure et simple, l'image codée, l'image situationnelle et finalement l'image fonctionnelle.

L'image a une fonction très connue. Malgré qu'elle a un rôle décoratif et attrayant elle permet de faciliter le travail de l'enseignant, elle favorise chez l'apprenant sa faculté d'anticipation, sert de support, de déclencheur à nombre d'activités orales ou écrites.

Les travaux de Michel Tardy (cité dans *Le Français dans le monde n°=137, Image et enseignement du français* ) montrent que l'image «*elle possède un caractère culturel spécifique qui varie selon l'appartenance aux sociétés et à leurs cultures.* » (12).

Aussi les travaux de Sophie Moirand ont montré que les textes sont aussi des images . On peut dire que l'image peut être un texte, c'est-à-dire que l'apprenant peut comprendre un message ou un texte à partir d'une image ou d'un ensemble cohérent d'images.

On a remarqué que l'image varie selon les types des manuels, les publics aux quels elle s'adresse et bien sûr le niveau de l'enseignement.

---

11- Jean-Pierre ROBERT, op, cit, p.88.

12- Ibid.

Il faut bien comprendre que l' image n'est pas « gratuite » car l'image peut avoir plusieurs interprétations.

Dans l'apprentissage des langues, on a constaté est l'élément le plus important pour un bon et efficace apprentissage. Elle est un moyen de d'expression qui permet à l'apprenant de s'exprimer et de produire un discours.

Le message visuel attire d'avantage l'attention de l'apprenant sur les gestes et les éléments non linguistiques qui permettent d'appréhender la situation plus globalement.

Si on parle d'images, on doit aussi parler de couleurs. L'image en couleur est très significative et même en noir et blanc elle est aussi significative car la couleur joue un grand rôle dans l'interprétation d'une image.

Pourtant il faut bien savoir que les couleurs ont un langage car le choix d'une couleur n'est pas anodin ou gratuit. Ce choix est révélateur de nos goûts et on peut même délivrer un message à travers les couleurs. Elles sont également présentes dans nos expressions.

La couleur est pour l'apprenant la première accroche visuelle, c'est un moyen de captation de l'attention.

Une image peut être peu importante aussi peu signifiante pour un apprenant ou précisément pour un élève, elle n'attire pas l'attention mais si on ajoute l'élément couleur l'image aura plusieurs sens. Elle peut même animer la réflexion chez l'apprenant.

Comme on l'a déjà signalé, l'image varie selon les types des manuels, les apprenant et le niveau de l'enseignement. Le choix des images et des couleurs est très important surtout dans les manuels destinés à des apprenants entre 6et 14 ans des fois plus.

L'élève à cet âge ci a besoin de quelques moyens qui l'attirent vers l'apprentissage. Le choix des couleurs ne doit pas se faire gratuitement ni même pour les images.

Pour cela nous avons essayé de prendre quelques exemples du manuel sur lequel on est entrain de travailler. Nous avons remarqué que depuis le début du manuel c'est-à-dire de la première page de couverture jusqu'à la fin on a utilisé plusieurs couleurs. Nous allons même parler des images choisies dans le manuel comme on va essayé d'interpréter quelques unes. Commençons par la première page de couverture, on lui a choisi une couleur claire, crème. En haut et à droite dans un rectangle bleu figure en blanc le niveau de l'enseignement. Juste en bas figure la matière à enseigner « Manuel de français » même les couleurs choisies pour l'écriture de quelques mots sont très significatives, par exemple le mot « de » on lui a choisi la couleur rouge pour attirer l'attention de l'élève vers la matière qu'il va apprendre ou qu'il va étudier .

Nous avons remarqué que la couleur dominante sur la couverture est bleu. Après une simple interprétation nous avons constaté que le choix de la couleur est très significatif car la couleur bleue symbolise la connaissance, l'intelligence, elle inspire le calme, favorise l'imagination, le rêve et l'intuition. C'est aussi le symbole de la communication de l'expression de soi et de la créativité. Mettons aussi le point sur l'image choisie sur la couverture du manuel. Cette image représente 6 cubes de forme différentes qui sont posés l'un sur l'autre, on a l'impression de voir devant nous un jeu de construction comme un jeu d'enfant. Sur ces cubes s'est écrit des verbes à l'infinitif, ils peuvent représenter des types de textes. On peut dire que les auteurs se sont référés à quelques jeux d'enfant dans la

présentation du manuel de la 1<sup>ère</sup> AM. Ce qui est remarquable c'est que chaque projet est caractérisé par une couleur sauf pour les projets 2 et 4 et les projets 1 et 5 qui ont les mêmes couleurs.

Dans le tableau ci-dessous nous allons essayer de présenter chaque projet et la couleur qui le caractérise puis nous allons essayé d'interpréter ce choix.

<b>Projets</b>	<b>Titre du projet</b>	<b>La couleur qui le caractérise .</b>
Projet I	« J'écris une lettre ».	Le bleu.
Projet II	« J'écris un conte ».	Le marron.
Projet III	« Je transpose un conte en bande dessinée ».	Le vert.
Projet IV	« Je réalise un dossier documentaire ».	Le marron brique.
Projet V	« Je réalise un dépliant avec des consignes ».	Le bleu qui va vers le violet (un bleu foncé)
Projet VI	« Je réalise une affiche publicitaire » .	Le bleu ciel.

Maintenant nous allons essayer d'interpréter le choix des couleurs pour chaque projet :

**Projet I** s'intitule « J'écris une lettre » la couleur choisie est le bleu symbole de la communication, l'expression de soi, la créativité et la tranquillité.

A la fin de ce projet l'élève sera capable de communiquer oralement ou par écrit, il pourra s'exprimer et créer des situations de communication avec ses camarades en classe ou avec d'autres personnes ailleurs. Il pourra se débrouiller dans des situation là où devra donner son nom.

**Projet II** s'intitule « J'écris un conte » Couleur marron un peu claire.

**Projet III** s'intitule « Je transpose un conte en bande dessinée » la couleur choisie est le vert.

**Projet IV** s'intitule « Je réalise un dossier documentaire » Couleur marron clair.

**Projet V** s'intitule « Je réalise un dépliant avec des consignes » la couleur choisie à ce projet est un mélange entre deux couleurs ; entre le bleu et le violet mais c'est une couleur qui va beaucoup plus vers le bleu. Nous avons remarqué dans le titre la présence du verbe « réaliser » qui implique la création. A la fin du projet l'élève sera capable de réaliser de créer et il utilisera son imagination dans la création d'un dépliant avec des consignes avec lesquelles il va essayer de communiquer avec les utilisateurs du dépliant.

**Projet VI** s'intitule « Je réalise une affiche publicitaire » la couleur choisie c'est le bleu ciel.

Cette couleur est appelée le 5<sup>ème</sup> centre d'énergie, elle est le centre de la parole, c'est vouloir changer l'autre et l'éduquer en plus vouloir transmettre son savoir à tout prix.

A la fin de ce projet l'élève pourra réaliser une affiche publicitaire, bien sûr il va essayer de changer les autres et les éduquer. En plus à travers l'affiche publicitaire il va transmettre son savoir en utilisant tous les moyens possibles et disponibles.

Un élément plus important qui a attiré notre attention, c'est bien les pictogrammes utilisés dans la présentation de quelques activités. Dans le manuel nous avons remarqué que ces pictogrammes mènent vers la compréhension ou qui veulent transmettre un message. Nous allons justifier ce qui précède en donnant quelques exemples sur ces pictogrammes. Par exemple après chaque lecture, l'élève doit répondre à des questions partagées en trois rubriques, clairement indiquées par un trait de couleur et un pictogramme à droite. En ce qui concerne le premier texte support, il est suivi d'un ensemble de questions qui sont regroupées en trois rubriques.

La première rubrique intitulée « J'observe et je repère », la couleur choisie du trait est la couleur verte.

Le pictogramme choisi s'agit d'un élève qui porte à la main une loupe faisant le geste de repérer et de d'observer. L'observation est une technique de recherche développée par les sciences expérimentales de types psychologique, analogique ou social. Le repérage c'est une activité de découverte ; elle permet d'observer le fonctionnement du discours. Le pictogramme choisi avec les questions posées visent la compréhension à partir de l'observation. Dans cette étape l'élève commence à comprendre le texte avant de le lire, il installe une idée initiale à propos du texte qu'il va lire. A



partir des éléments qui accompagnent le texte il pourra avoir quelques idées qui l'orientent. L'élève va essayer de dégager l'image du texte.

La deuxième rubrique intitulée « Je comprends le texte » La couleur choisie du trait est le marron.

Le pictogramme choisi s'agit d'une élève qui tient à la main un livre, elle est entrain de lire, elle a l'air d'être impressionnée. La compréhension est aussi une phase très importante dans l'enseignement apprentissage d'une langue. A partir de cette deuxième rubrique l'élève va comprendre le texte après une lecture ou plusieurs lectures. Il va essayer de relier entre ses idées avant et après la lecture du texte.

La troisième rubrique intitulée « Je donne mon avis » la couleur choisie du trait est le violet.

Le pictogramme choisi s'agit d'une élève qui lève son doigt pour participer et donner son avis.

Ce qu'on peut dire à propos de ce pictogramme, c'est que le choix de la fille au lieu d'un garçon reflète le comportement des élèves dans nos classe c'est que la fille est plus courageuse que le garçon et elles aiment participer et donner leur avis en classe. Elles aiment participer en classe soit oralement ou par écrit contrairement à la plupart des garçons. Nous avons constaté cela d'après notre travail en classe avec nos élèves.

En ce qui concerne le deuxième texte support, les deux premières rubriques, les couleurs et les pictogrammes choisis sont identiques à ceux choisis au premier texte même pour le deuxième texte support il est accompagné de question de compréhension, la différence se trouve au niveau de la troisième rubrique.

La troisième rubrique du texte support n°=2 est intitulée « J'écris » la couleur choisie du trait est le rose. Le pictogramme choisi s'agit d'un élève qui tient à la main un stylo à la main, comme si ce choix est fait exprès pour montrer que l'élève lui aussi peut s'exprimer mais par écrit.

Nous avons remarqué que la couleur choisie au projet est présente tout au long du projet en haut et en bas de la page. En haut pour attirer l'attention et pour présenter le titre des activités et en bas un petit carré dans lequel figure le numéro de la page. Nous avons remarqué que même pour les cadres dans lesquels se trouvent des remarques à compléter.

Concernant les images, elles sont bien choisies. Les auteurs ont choisi des images pures et simples, ces images servent à reproduire une personne, un objet ou un lieu. Nous avons remarqué qu'il s'agit d'images situationnelles qui représentent une situation donnée, des personnages ...etc.

D'abord nous allons prendre quelques exemples de l'activité de l'expression orale.

Dans le projet 1→ « J'écris une lettre » le dessin choisi pour l'activité de l'expression orale ; deux personnes ( des élèves avec leur sac à dos ) qui communiquent ensemble, déjà cette vignette donne une idée à l'élève concernant le projet qu'il va étudier.

Dans le projet 2→ « J'écris un conte »

1<sup>ère</sup> Séquence intitulée « Commencer un récit » la vignette représente un récit dont les personnages sont un renard et un corbeau, qui sont les personnages de l'une des fables de La Fontaine. La vignette raconte une histoire mais incomplète.

Les vignettes sont bien claires, avec des couleurs bien choisies même pour le dessin il est humoristique et c'est ce qui attire l'élève vers la lecture de la vignette et en plus des bulles qui accompagnent la vignette ce qui facilite la compréhension .

Dans le projet 2 → « J'écris un conte »

5<sup>ème</sup> Séquence intitulée « Enrichir un récit par une description d'un lieu » dans l'activité de l'expression orale on a présenté une image de l'une des régions montagneuses en Algérie. Et là les auteurs élaborateurs du manuel visent deux choses à la fois.

La première, l'élève va découvrir les régions de son pays .La deuxième il va essayer de décrire cette région.

Dans le projet 2 → « J'écris un conte »

6<sup>ème</sup> Séquence intitulée « Enrichir un récit par un portrait » dans l'activité de l'expression orale on a présenté à l'élève une photo qui représente deux grands acteurs algériens qui sont Rouiched et Sid Ali Kouiret. Photo de Ali Hefied. Le choix de cette photo est très important tout d'abord, on intègre l'élève dans le monde du cinéma. Ensuite il va connaître les acteurs de son pays et finalement il va essayer de faire le portrait de chaque acteur.

Faire intégrer l'élève dans les différents arts par le biais du manuel est très important.

Concernant les illustrations ou images plusieurs autres sont présentées dans le manuel de la 1<sup>ère</sup> AM. Pour quoi a-t-on choisi ces illustrations ou images? Nous avons remarqué que ces illustrations ou ces images sont placées parfois entre les projets et parfois entre les séquences du même projet et en pleine page. Nous allons essayer d'analyser ce choix.

1/Après le projet 1 et la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> séquence du projet 2, c'est-à-dire à la page 52 une illustration qui représente un paysage urbain où deux hommes aux habits sahariens assis dans une ruelle ou un ancien quartier qui ressemble à la Casbah d'Alger ou c'est peut être un Ksar.

2/Après les deux séquences 3et4 du projet 2, à la page 84, une image qui représente une grande forêt avec de grands arbres et d'herbes sauvages.

3/Après les séquences 5et 6 du projet 2, à la page 116, une image qui représente une grande région désertique (le Sahara).

4/Après la 7<sup>ème</sup> séquence du projet 2, à la page 132, une image qui représente l'un des tableaux du peintre algérien Mohamed Racim. Ce tableau représentent des femmes algériennes dans un grand palais entrain de broder de chanter et de boire du thé ou du café, elles portaient des habits traditionnels algériens. Le palais où se trouvent ces femmes est en mosaïque, il représente l'histoire d'Alger.

5/Après le projet 3et4 et la 1<sup>ère</sup> séquence du projet 4, à la page 162, un tableau de Joseph Sainte qui représente un paysage au près de la mer.

6/Après la 2<sup>ème</sup> séquence du projet 4, à la page 178, une image qui représente un océan au milieu une petite île.

7/Après le projet 5, à la page 194, une petite oasis pleine d'arbres et de palmiers qui entourent un petit lac, il y a même des touristes qui visitent cette région. C'est une photo prise par Farida Sellal.

On peut dire à propos de ce qu'on vient de présenter qu'en plus de leur fonction esthétique, l'élève pourra utiliser ces illustrations dans des activités d'expression orale ou écrites.

Pour l'expression orale l'élève pourra utiliser les illustrations pour décrire ce qu'il voit par exemple le choix des couleurs pour les tableaux, les éléments qui composent un lieu ou un paysage. Il pourra aussi faire des portraits à des personnages présents dans ces illustrations, comme il pourra aussi faire part de ses sentiments personnels.

Ces illustrations sont très importants car elles permettent à l'élève de sortir du monde des activité du projet ou de la séquence au monde des expressions libres dans ce cas il peut s'exprimer oralement en se référant de tous ce qu'il a appris dans les projets.

### IV-3. TYPOLOGIE DES EXERCICES

Après avoir jeter un coup d'oeil dès la première fois nous avons remarqué le grand nombre d'exercices que l'élève doit effectuer dans chaque projet et tout au long du manuel. Ces exercices sont répartis en deux grands titres « Maîtrise de la langue » et « Activités d'écriture ». La première activité qui est la « Maîtrise de la langue » est constituée de 4 types d'exercices ; des exercices de grammaire, de conjugaison, d'orthographe et de vocabulaire. La question qu'on s'est posé c'est quel est le but visé après chaque type d'exercice.

Tout d'abord nous avons essayer de savoir ce que signifie la notion « exercice »?

*« Bien que ce terme soit souvent employé au même sens qu'activité apprentissage, l'exercice renvoie à un travail méthodique, formel, systématique, homogène, ciblé vers un objectif « spécifique ». »(13).*

Au sein d'un ensemble construit d'activités l'exercice est conçu pour répondre à une difficulté particulière. Même s'il est souvent relié au travail grammatical « on peut l'utiliser pour désigner l'ensemble des travaux d'apprentissage linguistique et communicatif »(14). En didactique des langues on a défini l'exercice comme « Un travail précis avec un objectif spécifique, entrant dans le cadre d'une méthodologie et destiné soit à faire acquérir à l'apprenant un savoir ou un savoir –faire, soit à contrôler si ce savoir ou ce savoir faire ont été acquis, ce travail peut être d'ordre phonétique, lexical, grammatical ou discursif. » (15).

---

13- Jean-Pierre CUQ, op, cit, p. 94.

14- Ibid.

15- Jean-Pierre ROBERT, op, cit, p. 70.

Maintenant après ces quelques définitions concernant le mot « Exercice » nous allons essayer de savoir que peut –on apprendre à partir des exercices de grammaire, de conjugaison, d'orthographe et de vocabulaire.

La grammaire comme est défini au sens général et traditionnel c'est « *l'étude scientifique des énoncés d'une langue à travers leurs structures morphologiques et syntaxiques* »(16). La grammaire s'intéresse à la structure de l'énoncé.

L'orthographe est défini d'après le dictionnaire Robert comme : « *la manière d'écrire un mot considérée comme la seule correcte.* »(17).

« *La première fonction de l'orthographe est la transformation des sons.* »(18).

Conjuguer est une étude que l'élève doit savoir pour apprendre et pratiquer convenablement une langue. D'après le dictionnaire Pratique de Didactique du FLE. « *Conjuguer un verbe, c'est réciter ou écrire dans un ordre convenu, les différentes, formes que prend ce verbe d'après les voix, les modes, les temps, les nombres et les personnes. L'ensemble de ces différentes formes s'appelle conjugaison.* »(19).

Aussi le vocabulaire joue un rôle important dans l'apprentissage de la langue française. Dans l'usage courant et comme le définit le dictionnaire de Didactique du français , « *le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue.* »(20).

---

16- Jean-Pierre ROBERT, op, cit, p. 84.

17- Ibid, p. 122.

18- Ibid.

19- Ibid, p. 34.

20- Jean-Pierre CUQ, op, cit, p. 246.

« Dans la pratique d'une langue, le terme *vocabulaire actif* désigne à l'ensemble des mots qu'un sujet utilise pour communiquer et le terme *vocabulaire disponible* désigne l'ensemble des mots que le sujet n'utilise pas forcément, mais qu'il est en mesure de mobiliser sans effort en fonction des besoins de compréhension et d'expression. »(21).

Il faut bien savoir quelque soit l'exercice oral ou écrit, il fait partie intégrante du travail sur la langue.

La grammaire, le vocabulaire, la conjugaison et l'orthographe se complètent dans la langue française car on ne peut pas négliger leur rôle dans l'apprentissage du français. On peut les appeler les éléments constitutifs de la langue.

L'élève a toujours besoin d'outils pour comprendre et produire des énoncés. C'est pourquoi, comme le dit le journal officiel « *La langue ne sera pas étudiée en tant que système mais en tant qu'outil au service de pratique langagière et communicative.* »(22).

Les activités proposées dans la rubrique de la « Maîtrise de la langue » sont intégrées dans le cadre du projet. Elles visent l'acquisition de notions et de structures linguistiques représentatives des types de textes au programme.

Les exercices de cette rubrique ont des objectifs d'apprentissage, ils mènent l'élève à identifier les formes et les structures à partir de l'observation, à manipuler les formes et les structures en sachant opérer des substitutions.

Ils mènent l'élève ou l'apprenant à bâtir une réflexion sur les faits de

---

21- Jean-Pierre CUQ, op, cit, p. 246.



langue observés et à savoir réutiliser en contexte les formes et les structures apprises.

Chaque point de grammaire, de conjugaison d'orthographe ou de vocabulaire réalise un objet d'une démarche de découverte c'est-à-dire il doit découvrir tout seul la solution en s'appuyant sur l'observation des énoncés tirés des textes choisis comme support dans les activités de lecture. Nous allons parler du classement des exercices et leur nombre dans le manuel scolaire de la 1<sup>ère</sup> AM.

Nous avons remarqué qu'en bas du grand titre représentant la rubrique « Maîtrise de la langue » qui se trouve en haut et à droite de la page, se trouve le premier sous-titre « Grammaire » claire, lisible et a un caractère attrayant. Le nombre des exercices de grammaire va de 03 jusqu'à 13 exercices dans certains projet comme dans le projet 2 séquence 5.

Après les exercices de grammaire un deuxième sous-titre « Orthographe » avec un nombre d'exercices qui va de 02 jusqu'à 05 dans certaines séquences.

Juste après, un troisième sous-titre « Conjugaison », avec ce type d'exercice le nombre d'exercices dans certains projet va de 2 jusqu'à 10 exercices.

Finalement, un dernier sous titre dans cette rubrique c'est le « Vocabulaire », le nombre d'exercices va de 3 à 8 exercices dans certains projets.

En grammaire nous avons remarqué qu'il y a deux types d'activités qui se combinent. Le premier type d'activités, celles, relevant de la grammaire du texte qui visent à doter l'élève de notions et procédés lui permettant de structurer sa production langagière (emploi des pronoms, l'usage de la caractérisation...etc.). Le deuxième type,

celles, relevant de la grammaire de la phrase et qui visent la construction des codes de langue écrite ( structure de phrases, transformations de phrases, accords, nature et fonction des catégories grammaticales...etc.).

En orthographe, les activités visent beaucoup plus quelques problèmes que rencontrent fréquemment les élèves comme la transcription des homonymes, l'accord, le doublement des consonnes ...etc.

En conjugaison, les activités proposées ne se limitent pas à un travail mécanique qui se base sur la classification des verbes, leurs règles de composition et leurs terminaisons...etc.

En vocabulaire les activités proposées visent à rendre l'élève capable de repérer les synonymes et les antonymes, il pourra composer des mots à l'aide des suffixes et des préfixes, il pourra même trouver les champs lexicaux en rapport avec les thèmes de la séquence ou le projet aussi habituer l'élève à utiliser un dictionnaire ...etc.

Dans cette rubrique nous avons remarqué qu'on s'est contenté d'énumérer les exercices et on utilise plus l'ancienne expression utilisées par l'élève « Exercice n°=... ». Aussi il n'y a pas d'espace entre les exercices, des pages non aérées ce qui montre la charge d'exercices que l'élève doit faire pendant une année.

Ce qu'on a pu remarquer c'est que même certains sous –titres sont composés de sous-titres. Nous allons présenter un exemple pour justifier cela. Dans le projet 1 « J'écris une lettre » dans la rubrique de la « Maîtrise de la langue » à la page n°=10, on a remarqué dans la grammaire deux sous –titres :

1-Les pronoms personnels: Je, Tu, Il, Elle.

2- La phrase .

Dans l'orthographe, un seul sous- titre : 1-Les homonymes (es, est, et) (à, as, a ).

Dans la conjugaison, trois sous-titres :

1-L'infinitif.

2-Etre et avoir au présent de l'indicatif.

3-Passé, Présent, Future.

Dans le vocabulaire, un seul sous titre :

1-Le champ lexical de la correspondance.

En plus des exercices de vocabulaire, un exercice sans titre et non énuméré qui apparaît dans tous les projets et tout au long du manuel, il s'agit d'un exercice de classement par ordre alphabétique d'une liste de mots donnés dans le désordre. Les consignes des exercices sont bien claires soit de leur caractère d'écriture ou soit dans leur signification. Après une phase de manipulation, l'élève est amené à compléter une règle d'utilisation. Le canevas de cette règle est proposé dans un encadré au milieu ou à la fin de chaque type d'exercices. Cet encadré est intitulé « Je complète ». L'emploi du "Je" pour désigner l'élève entant que personne qui va compléter cette règle. Il y a même des schémas à compléter comme dans les pages 14, 90 et 91. Ces règles pourront être des outils de référence auxquels l'élève aura recours quand il aura besoin plus tard.

La deuxième rubriques qui propose des exercices aussi est intitulée les « Activités d'écriture ». Les exercice de cette rubrique ne sont pas aussi nombreux dans chaque projet comme dans la première rubrique car le nombre d'exercices va de 03 à 07 dans certains projet. Nous avons constaté qu'à partir de ces exercices, l'élève pourra développer et renforcer son expression écrite, comme il saura aussi définir et réaliser un plan à son projet d'écriture. Cette même

rubrique est répartie en deux sous rubriques elle aussi : les « Exercices » et l' « Atelier de l'exercice ».

Dans la première rubrique, on a proposé à l'élève un ensemble d'exercices, ces exercices servent comme un entraînement à des tâches d'écriture longue qui se poursuit des fois sur plusieurs séquences. Au cours de ces activités, l'élève pourra réutiliser les notions et procédés étudiés dans l'activité de la « Maîtrise de la langue ». Il pourra produire des écrits proche de ceux qui sont attendu à la fin de chaque projet ou séquence. Nous avons remarqué qu'il y a des exercices longs et des fois il prennent toute une page comme à la page 48 et 112.

Dans la deuxième sous –rubrique l' « Atelier du projet » l'élève est placé en situation de production, il doit passer par 4 étapes. A partir d'un simple passage ou d'une petite expression entourée et colorée de la même couleur choisie au projet, l'élève se posera un ensemble de questions sur la tâche qui va accomplir ce questionnement va l'amener à activer certains schémas ou renseignements qu'il possède sur le sujet posé. Il doit aussi organiser sous forme d'un plan toutes les informations et les idées qu'il a trouvé. On peut appeler cette étape l'étape de la planification.

Juste après, un premier sous- titre qui apparaît en caractère gras et coloré pour attirer l'attention de l'élève. « Pour t'aider » c'est un autre sous titre de cette rubrique qui regroupe quelques points essentiels qui peuvent aider l'élève dans sa production. Dans cette étape l'élève doit rédiger ou faire la rédaction de son texte. Après avoir réaliser un plan, l'élève doit maintenant développer ses idées qu'il a retenu en les transformant en phrases et paragraphes et dans ce cas c'est une autre étape qu'on peut l'appeler étape de la textualisation. Un

deuxième sous-titre qui apparaît aussi « Je corrige et j'écris », dans cette étape l'élève doit faire une autocorrection. On peut dire que cette étape est très importante dans l'apprentissage de l'élève car on l'habitue à trouver ses erreurs et après un moment de réflexion il va essayer de se corriger.

Après avoir fait un plan et organiser ses idées, l'élève doit lui-même produire son texte puis il va essayer de relire son texte tout seul ou à l'aide d'une autre personne qui va l'aider à écouter son texte. Après il va corriger ses erreurs ( contenu et forme ) il pourra même remplacer des mots, déplacer des phrases ...etc. Après cette autocorrection une grille de relecture est proposée à l'élève, il doit l'utiliser afin d'améliorer son texte.

Cette grille comporte des éléments relatifs au type de texte à produire, à son organisation aux points de langue à investir, à l'orthographe ...etc. On peut appeler cette étape, l'étape de la révision.

Finalement, viendra l'étape de l'édition dans laquelle l'élève va mettre au propre son texte sous forme d'un produit final, et c'est maintenant qu'il va faire très attention à la graphie et à la forme la mieux adaptée au type d'écrit qu'il aura produit.

La forme de la grille permet à l'élève d'être méthodique, organiser. Nous avons remarqué que ces étapes aident beaucoup l'élève à produire correctement son texte. Et là on habitue l'élève à être organisé dans son travail.

A la fin de ces étapes des conseils qui montrent à l'élève comment va-t-il utiliser son texte. Prenons comme exemple à la fin du projet 1 nous avons remarqué un petit passage qui est le suivant :

« Tu as fini ta lettre. Plie la avec soin et glisse la dans une enveloppe. Ecris l'adresse de ton ami(e) sur l'enveloppe et colle le timbre. Attention. N'oublie pas de poster ta lettre le plus tôt possible. » (paragraphe tiré du manuel scolaire de français de la 1<sup>ère</sup> AM).

Ce petit passage inscrit l'élève à agir. Il lui montre qu'est ce qu'il va faire avec son texte. On est entrain de lui montrer qu'il peut même utiliser son texte à l'extérieur de l'école, il pourra même écrire d'autres lettres ou textes mais en se référant toujours à ce qu'il a appris tout au long du projet.

Nous avons remarqué que le nombre d'exercices diffère d'un projet à l'autre

Activités Projets	Grammaire	Ortho	Conj	Vocabulaire	Total	Activités d'écriture	Total
Projet 1	08	02	10	05	25	03	28
Projet 2							
Séquence1	08	05	06	08	27	05	32
Séquence2	03	04	05	09	21	03	24
Séquence3	12	02	04	08	26	03	29
Séquence4	09	05	05	05	24	03	27
Séquence5	13	04	02	06	25	05	30
Séquence6	08	03	03	07	21	04	25
Séquence7	08	03	10	04	25	06	31
Total	61	26	35	47	169	29	198
Projet 3	07	05	06	07	25	05	30

Projet 4							
Séquence1	07	04	03	07	21	04	25
Séquence2	08	03	04	04	19	06	25
Total	15	07	07	11	40	10	50
Projet 5	11	03	10	04	28	07	35
Projet 6	12	04	05	06	27	06	33
Total de chaque activité	114	47	73	80	314	60	374





## **Conclusion**

L'élaboration d'un matériel didactique est devenue indispensable, il n'est plus question de proposer aux petits élèves ou aux apprenants des manuels linéaires en noir et blanc où il n'y a que des textes à lire et à analyser mais des manuels colorés et largement illustrés, clairs, attrayants et bien structurés : il leur faut de la couleur attirante, des images significatives, des hypertextes...etc. C'est-à-dire leur proposer des manuels à l'image de leur environnement en mesure de remplir pleinement leur rôle pédagogique. Donc des manuels qui pourraient s'adapter à l'évolution du monde dans lequel vivent ces élèves et devant respecter leurs niveau de culture, leurs goûts, leurs intérêts.

Après notre évaluation du manuel scolaire de français de la 1<sup>ère</sup> AM nous avons trouvé que le manuel édité par « CASBAH Edition » destiné aux régions centre de l'Algérie est un ouvrage agréable. L'utilisateur (élève ou enseignant ) l'apprécie tant pour ses textes, ses illustrations et les items qu'il contient et trouvent qu'il est motivant. Les projets sont bien distincts par les couleurs et les encadrements qui les caractérisent.

L'ouvrage propose des activités divers accompagnées d'illustrations stimulantes et surtout explicatives.

Pour ce qui est du contenu, le manuel comprend six projets successifs allant de la lettre familiale, au conte, à la B.D au texte documentaire, dépliant et à l' affiche publicitaire.

Pour une séquence de chaque projet le manuel propose dans un ordre de faisabilité bien étudié des activités d'oral (avec illustration ) et d'écrit (compréhension et lecture ).

Il propose en plus des activités de langue (grammaire, conjugaison, orthographe et vocabulaire.)

Les activités sont en relation directe avec les textes de lecture proposés dans chaque séquence.

Le manuel présente en fin de séquence des consignes et orientations pour la production écrite (que l'apprenant doit appliquer pour son expression écrite ).

Avant le manuel se présente tel un livre dont en fait une lecture linéaire en suivant une progression déterminée. Aujourd'hui, les enseignants cherchent généralement, des manuels qui puissent guider leur acte pédagogique, contenir et organiser les savoirs à transmettre et les compétences à développer de plus présenter des exercices et des problèmes à résoudre pour les élèves et contextualiser, donc, leur apprentissage. Ainsi le manuel idéal devrait pouvoir proposer plusieurs contenus possibles pour un même thème ainsi que plusieurs façons d'organiser ceux-ci selon l'approche adoptée par l'enseignant. Il devrait également offrir une multitude d'activités pour une même compétence à développer parmi lesquelles les élèves pourraient choisir en fonction de leurs intérêts de leur manière d'apprendre et de leurs connaissances antérieures.

---

## Bibliographie

1. ARCHAMBAULT Jean, CHOUINARD Roch, Vers une gestion éducative de la classe, Gaëtan Morin éditeur itée, Canada 1996.
2. BERRAUM Jean, Développer la capacité d'apprendre, E.S.F, 1991.
3. BOUVIER (A), OBIN (J-P), La formation des enseignants sur le terrain, Hachette Education, France 1998.
4. CUQ Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde, CLE International, France 2003.
5. DENOMMÉ Jean- Marc ,ROY Madeleine, Pour une pédagogie interactive ( La triade étudiant - enseignant - environnement ), Gaëtan Morin éditeur itée, Canada 1998.
6. DUMORTIER Jean - Louis, Lire le récit de fiction, Pour étayer un apprentissage : Théorie et pratique, De Boeck & Larcier, s.a., 2001.
7. FOZZA Jean -Claude, GARAT Anne -Marie, PARFAIT Françoise, L'image.
8. GEORGES Julia, Organiser et planifier sa classe, Hatier, Paris 1997 .
9. GERVEREAU Laurent, voir, comprendre, analyser les images, La découverte, Paris 2000.
- 10.GHOUALI in le manuel scolaire : réalités et perspectives.
- 11.GIASSON Jocelyne, La lecture, de la théorie à la pratique, Gaëtan Morin éditeur itée, Canada 1995.

- 
- 12.GOUPIL Georgette, LUSIGNAN Guy, Apprentissage et enseignement en milieu scolaire, Gaëtan Morin éditeur itée, Canada 1993.
  - 13.GOURDEAU Gabrielle, Analyse du discours narratif, Gaëtan Morin éditeur ltée, Canada 1993. Pour la France, Editions MAGNARD, 1993 .
  - 14.JONNAERT Philippe, VANDER BORGHT Cécile, DEFISE Rosette, DEBEURME Godelieve, SINOTTE Stéphane, Créer des conditions d'apprentissage, De Boeck, Belgique, 2002.
  - 15.L'Educateur, Revue Algérienne de l'éducateur, n°3 Janvier – Février, Alger, 2005.
  - 16.LAMARCHE Claude, Gérer l'éternel triangle - élèves - professeurs – école, Québec 1994.
  - 17.LE BLANC (R), COMPAIN ( J ), DUQUETTE ( L), SÉGUIN(H), L'enseignement des langues secondes aux adultes, Paris 1991.
  - 18.ROBERT Jean –Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, OPHRYS, France, 2002.
  - 19.VAN GRUNDERBEECK Nicole, Les difficultés en lecture, Gaëtan Morin éditeur itée, Canada 1994.
  - 20.VALENTIN Christiane, Enseignants :reconnaître ses valeurs pour agir,E.S.F, Paris 1997.
  - 21.VIALON Virginie, Images et apprentissages, L'Harmattan, UE Paris 2002.